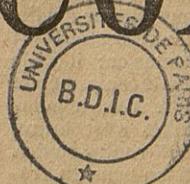


Le Pour et le Contre



PRIX DES INSERTIONS

Annonces anglaises 1 fr. 50
— Réclames 3 fr. »

Ce tarif n'est pas applicable aux annonces de souscriptions.

PRIX DE L'ABONNEMENT D'UN AN
(Le journal ne reçoit pas d'abonnements de moins d'un an.)

France, colonies françaises et pays de protectorat français. 10 fr.
Étranger 15 fr.
Prix du numéro: 50 centimes.

TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE — N° 33
DIMANCHE 15 AOUT 1915

JOURNAL FINANCIER

PARAISANT LE DIMANCHE

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF :
H. de SAINT-ALBIN

BUREAUX : 178, rue Montmartre, Paris
(BOULEVARD POISSONNIÈRE) — (2^e arrond^e)

AVIS AUX ABONNÉS

Il nous arrive assez fréquemment de recevoir des demandes d'abonnements rétrospectifs, ou du moins des abonnements qui s'accompagnent de la demande de recevoir quelques numéros anciens. Nous faisons de notre mieux pour satisfaire ces désirs, mais nous ne le pouvons pas toujours; par conséquent nous ne pouvons pas accepter l'obligation de le faire. Nous sommes donc obligés d'insister à nouveau sur l'avis souvent publié ici que les conditions d'abonnement du journal, qu'il s'agisse de date d'abonnement, d'adresse, de prix ou de quoi que ce soit, sont absolument invariables, que nous n'y acceptons aucune dérogation, et que toute stipulation contraire verbale ou écrite de l'abonné est sans valeur aucune.

Afin de couper court à toute espèce de contestations ou de prétentions qui ne font que nous déranger inutilement au préjudice de la rédaction du journal lui-même, nous devons ajouter que, malgré tout le soin que nous apportons à la vérification des cours et des chiffres de toutes sortes que contient le journal, il nous est impossible d'en garantir l'exactitude et d'accepter à cet égard une responsabilité quelconque.

Sommaire

Rente 3 1/2 amortissable. — Augmentation de la limite d'émission des Bons de la Défense Nationale. — Emission de Bons de la Ville de Paris. — Les Dépôts des Caisses d'épargne et les Obligations de la Défense Nationale. — Impôts et Revenus indirects. — La Situation financière au Brésil : Message du Président des Etats-Unis du Brésil.
Change, Emprunt et Mobilisation des capitaux embusqués. — La liquidation du Marché. Revue de la Semaine.
L'Industrie Houillère et Métallurgique dans le Bassin du Donetz.
Chronique des Mines d'or. — Dividendes et Coupons. Assemblées et Bilans : Banque Transatlantique. — Compagnie Française des Automobiles de Place. — Compagnie des Quatre Mines Réunies de Gressessac. — Jardin Zoologique d'Acclimatation. Nouvelles et Informations. — Faillites et Liquidations. Cours de la Bourse du 9 au 13 août. Coupons. — Tirages, etc.

RENTE 3 1/2 AMORTISSABLE

Un avis du Ministre des Finances rappelle aux porteurs de Rente 3 1/2 amortissable qui, par suite de circonstances de force majeure, telles que le séjour dans la partie du territoire occupé par l'ennemi, la présence sous les drapeaux, etc., n'ont pu effectuer la libération de leurs titres avant le 31 janvier 1915, qu'ils peuvent néanmoins, en faisant cette libération, faire admettre leurs titres en paiement de souscription aux Bons et Obligations de la Défense Nationale, et même généralement aux emprunts français, en adressant au Ministre des Finances, par lettre et sur papier libre, un exposé des motifs invoqués avec pièces à l'appui.

AUGMENTATION DE LA LIMITÉ D'ÉMISSION DES BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE

Le Journal Officiel du 8 août a promulgué la loi augmentant la limite d'émission des Bons ordinaires du Trésor et des Bons de la Défense Nationale. En voici le texte :

Article unique. — La limite d'émission des Bons ordinaires du Trésor et des Bons de la Défense Nationale fixée à six milliards de francs par l'article premier, paragraphe premier, de la loi du 18 mai 1915 est élevée à 7 milliards de francs (7.000.000.000 fr.).

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'Etat.

ÉMISSION DE BONS DE LA VILLE DE PARIS

Le Journal Officiel du 7 août 1915 publie le décret suivant, rendu par le Président de la République, contresigné par le ministre de l'Intérieur et le ministre des Finances :

Article premier. — Est porté de 120 millions à 178 millions la somme maximum de Bons municipaux de la Ville de Paris dont l'émission a été autorisée par décret du 13 juillet 1915.

Art. 2. — La Ville de Paris est autorisée à souscrire, jusqu'à concurrence d'un montant nominal de 18 millions de francs à l'émission de Bons que le Département de la Seine pourra être autorisé à effectuer par application du décret du 21 septembre 1914.

LES DÉPÔTS DES CAISSES D'ÉPARGNE ET LES OBLIGATIONS DE LA DÉFENSE NATIONALE

Le ministre des Finances a été consulté sur le point de savoir s'il ne serait pas possible de suspendre les effets du moratorium pour les dépôts de la Caisse d'Epargne qui voudraient convertir le montant de leur dépôt en Bons ou en Obligations de la Défense Nationale. Voici sa réponse :

La suspension de la clause de sauvegarde des Caisses d'Epargne en faveur des souscripteurs de Bons et d'Obligations de la Défense Nationale aurait pour effet d'augmenter dans de fortes proportions les demandes de retraits, pour lesquelles les Caisses d'Epargne devraient recourir tout d'abord à des prélèvements sur le compte courant au Trésor, puis, dans l'impossibilité de réaliser actuellement leur portefeuille, à des avances du Trésor, alors que celui-ci doit faire face à tant de besoins dans l'intérêt du commerce aussi bien que dans l'intérêt de l'Etat. Les disponibilités réelles de la Trésorerie ne seraient nullement augmentées par l'adoption de la proposition et il en résulterait, par conséquent, une charge supplémentaire d'intérêts pour l'Etat qui, dans les circonstances actuelles, ne doit consentir que des sacrifices strictement indispensables.

Il y a lieu d'ailleurs de constater que, depuis le décret du 30 juillet, douze mois se sont écoulés, et que, par suite, tout déposant a pu retirer au minimum les quatre cinquièmes de son livret pour apporter une souscription au Trésor.

IMPÔTS ET REVENUS INDIRECTS

Voici la comparaison du rendement des impôts indirects en juillet dernier avec celui du mois correspondant de 1914 :

	Différence avec juil. 1914
<i>Impôts et revenus indirects :</i>	
Enregistrement.....Fr.	58.924.500 — 38.464.500
Timbre	18.571.000 — 4.574.500
Opérations de Bourse ..	45.500 — 583.000
Valeurs mobilières....	23.861.000 — 8.186.500
Douanes.....	60.536.000 + 2.231.000
Contributions indirectes	42.962.000 — 18.944.000
Huiles minérales.....	12.000 — 30.000
Sels	2.194.000 — 419.000
Sucre.....	11.267.000 — 4.772.000
<i>Monopoles :</i>	
Contributions indirectes	46.805.000 — 6.616.000
Postes	16.497.100 — 5.673.100
Télégraphes.....	6.015.500 + 953.100
Téléphones	2.972.600 — 1.995.100

Produit des journaux officiels.....	94.800 —	42.000
Total.....Fr.	290.758.000	87.115.100

Déférence pour les sept premiers mois.....Fr. —513.297.500

Depuis le début de l'exercice, la moins-value, par rapport au mois correspondant de l'année dernière s'est présentée ainsi pour chacun des sept premiers mois de l'année :

Janvier	Fr. 97.141.500
Février	66.846.400
Mars.....	55.884.300
Avril.....	71.435.100
Mai.....	62.899.200
Juin.....	68.975.900
Juillet.....	87.115.100

Le produit des impôts et revenus indirects et des monopoles de l'Etat pendant le mois de juillet dernier s'est élevé à 290.758.000 fr., chiffre qui fait apparaître une moins-value de 23.05 0/0 par rapport à la période correspondante de 1914.

L'examen détaillé des recouvrements ne donne lieu à aucune observation spéciale. On peut néanmoins remarquer que la loi du 29 mars 1914 continue à procurer au Trésor des plus-values : c'est ainsi que les droits de timbre sont de 26.40 0/0 supérieurs à ceux perçus en juillet 1914. Par contre, la taxe sur le revenu a fléchi d'une manière sensible (25.54 0/0) et pour un motif qui ne permet guère d'espérer que la situation de cette branche de recettes s'améliore d'ici à un certain temps : le fléchissement provient, en effet, de la faiblesse des bénéfices réalisés par les Sociétés en 1914, bénéfices qui servent de base au calcul provisoire de la taxe en 1915.

Les droits accessoires des douanes, droits de statistique, droits de navigation, droits de timbres et de plombs, etc., qui peuvent seuls donner quelques indices sur l'activité économique du pays, ont encore amélioré leur rendement et diminué le coefficient de leur moins-value sur 1914 : 13.94 0/0, au lieu de 25.27 0/0 en juin.

Aucune donnée nouvelle n'est fournie par les contributions indirectes, où la plus-value, qui continue à se manifester sur les vins, est absorbée comme précédemment par la perte de recettes sur les alcools, les bières, les licences et les poudres.

Il ne paraît pas sans intérêt de compléter les renseignements qui viennent d'être donnés en ce qui concerne les impôts et revenus indirects par quelques indications relatives aux contributions directes et aux taxes assimilées. Malgré les retards apportés dans la publication des rôles, les recouvrements effectués au titre de ces contributions ont atteint, au 31 juillet, une somme de 420 millions représentant à peu près cinq douzièmes. Les recouvrements du mois de juillet se sont élevés à 145 millions environ correspondant à un douzième 64.

LA SITUATION FINANCIÈRE AU BRÉSIL

MESSAGE DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL

Le président de la Confédération brésilienne, M. Wenceslao Braz, a adressé, à la date du 1^{er} juillet dernier, son message financier annuel au Congrès. Ce document tire son intérêt cette année, moins de la précision qu'il apporte dans l'exposé de la situation financière du Brésil que l'on connaît déjà dans ses grandes lignes, que de l'énoncé des mesures que le Président croit devoir proposer au Congrès pour remédier aux embarras momentanés du pays.

Tout d'abord les faits : le Brésil se trouve en face d'un arriéré de dettes à liquider qui, au 15 décembre dernier, était de 36.175 contos-or et 239.470 contos-papier et a été porté depuis par des échéances nou-

F° P188

velles à 36.358 contos-or et 311.285 contos-papier; ce total paraît devoir grossir encore, car il ne s'agit là que de la dette dès maintenant reconnue et l'ensemble n'est pas encore entièrement vérifié. Ne pouvant s'acquitter en espèces, le Gouvernement fédéral fait face à une partie de ces dettes par des moyens de crédit: il a payé 13.628 contos-or en bons du Trésor et 4.444 en funding, soit en tout 18.072 contos-or; il a de même converti en bons du Trésor 99.840 contos-papier et en a payé en espèces 38 contos 1/2. Ainsi le montant des engagements arriérés vérifiés s'est trouvé réduit à 18.286 contos-or et 211.407 contos-papier. Mais le surplus, pour être converti en bons du Trésor, ne se trouve cependant que reporté à une échéance ultérieure, encore mal déterminée. Il y aura par conséquent, de ce chef, après le rétablissement de la paix en Europe, et quand un certain équilibre financier se sera rétabli par le monde, une très forte dette flottante à consolider au Brésil au moyen des opérations financières que les circonstances permettront alors d'effectuer.

La situation budgétaire ne présente pas encore d'apparences d'amélioration bien caractérisées. Les quatre premiers mois de l'exercice ont donné une recette certaine de 13.725 contos-or et 96.904 contos-papier; d'autres rentrées devant s'y ajouter, M. W. Braz estime que pour ce premier tiers de l'année les recettes du Trésor atteindront 15.000 contos-or et 105.000 contos-papier. Depuis lors, la recette mensuelle s'est maintenue à 4.200 contos-or, ce qui fait prévoir à M. W. Braz que l'année entière donnera en recettes 48 à 50.000 contos-or et 325.000 contos-papier. Il évalue les dépenses à mettre en regard à 26.311 contos-or et 359.000 contos-papier; mais dans ces dépenses ne figurent pas celles que, pour le moment, le Brésil effectue en nouveau funding, notamment pour le service de sa dette.

Ainsi le budget brésilien devrait présenter un excédent de 22.000 contos-or, en face d'un déficit de 34.000 contos-papier, soit, au change légal de 16 d., un excédent de 3.000 contos-papier, et au change actuel de 12 à 13 d. seulement, un excédent un peu supérieur à ce chiffre. Restent les dépenses non comprises au budget proprement dit et qui s'élèveraient à 70.000 contos; ce serait à peu près là le déficit réel à couvrir par de nouvelles émissions du Trésor qui viendront encore augmenter la dette flottante.

Après cet exposé, le message du président envisage les mesures à prendre pour rétablir l'équilibre dans le budget et pourvoir aux dettes à payer. En principe, il préconise une politique d'économies et, notamment, il conseille l'ajournement des dépenses extraordinaires afin de pouvoir employer les fonds spéciaux qui leur sont affectés à un amortissement des Bons du Trésor. Malheureusement sa rigueur, en matière d'économies, ne va pas jusqu'à refaire les crédits supplémentaires demandés par certains départements et, par exemple, un crédit supplémentaire de 10.000 contos pour la marine. De sorte que, malgré ses déclarations de principe, il maintient virtuellement le budget en déficit.

Et, comme corollaire, il propose d'étudier l'emploi des Bons du Trésor pour payer les dettes criardes en faisant à ce sujet des compromis avec les créanciers.

Il reprend aussi un vieux projet de transformation de la Banque du Brésil en banque d'émission, ce qui serait certainement très recommandable si la Banque, en même temps qu'elle serait investie du monopole de l'émission fiduciaire et chargée de la régulariser, était nantie de gages sur lesquels elle pourrait baser cette émission, en un mot, si elle avait à travailler dans le neuf. Malheureusement, la Banque n'a plus son capital liquide et le fonds de garantie est épaisse; on n'aperçoit pas d'autre moyen de créer des ressources fraîches à la Banque que de lui remettre des titres de la Dette publique qu'elle aurait à réaliser de son mieux. La régularisation de l'émission fiduciaire par une banque privilégiée n'apparaît ainsi que dans un brouillard assez lointain.

Il n'y a, en somme, de véritable remède à la mauvaise situation du Brésil que dans la patience et les économies. Les circonstances qui, dans ces dernières années lui ont été, en même temps que ses propres fautes, si funestes, ont tourné brusquement, par le fait de la guerre européenne, à son avantage. A mesure que son commerce extérieur va reprendre de l'activité, il sera possible de trouver des ressources à l'intérieur; c'est au moyen d'opérations de crédit sur place, patiemment effectuées, qu'on pourra se procurer le moyen de commencer le rachat du papier-monnaie et le remboursement des Bons du Trésor. Les grandes combinaisons réalisables au moyen d'emprunts extérieurs pourront venir plus tard, quand l'argent sera redevenu partout plus facile et qu'un commencement d'ordre réapparaîtra dans les finances brésiliennes.

CHANGE, EMPRUNT ET MOBILISATION DES CAPITAUX EMBUSQUÉS

France, Russie, Angleterre, à des degrés divers et sous des formes différentes, nous sommes trois insouciants. Epris de la poésie des choses, nous les voyons sans venin; et, quand ce sont des serpents, nous leur jouissons de la flûte par vanité de nous moquer d'eux. Ce sport est un peu nègre.

Le change est une vipère. Il s'insinue sans bruit sous la tiédeur ambiante, n'avancant qu'une tête fine où veillent deux yeux imperceptibles, où se cachent deux crocs qui veillent aussi. Nous l'avons laissé venir sans méfiance, nous amusant plutôt de ses glissements mystérieux, de sa marche reptilienne. Il s'est fait imperceptible d'abord, puis s'est avancé, s'est replié, nous a nargués; des plumes autorisées nous ont appris à en rire, nous expliquant que c'était un serpent artificiel mû par une mécanique, et un jouet d'enfants. Brusquement il vient de détendre ses anneaux; le chèque est monté cette semaine à 27.60 (soit à près de 9 0/0 de perte pour le franc), et le dollar à 5.80 (10.75 de perte) et d'autres sont à l'avenant. Ce mouvement se produit au moment même où nous nous reposons sur quelques mesures anodines prises pour enrayer l'agiotage. Qu'est-ce à dire?

Il se peut que de l'autre côté du marché monétaire,— comme l'a dit tout récemment M. Ribot, en matière de change on est toujours deux — quelque machiavélisme soit pour un peu dans cette brusque agression du change. Il n'importe, le mal est pour nous et il est temps de nous défendre autrement que par des palliatifs; le change est un sornois qui fait de rapides progrès quand on le laisse faire; il menace d'en faire encore.

Cette question s'inscrit d'elle-même à l'ordre du jour de la rencontre, sérieuse dit-on; qui se prépare entre les ministres des Finances des trois puissances alliées pour le courant de ce mois. Notre alliance financière n'est qu'un mot vide de sens si nous nous accommodons de voir le franc faire à Londres 8 à 9 0/0 et le rouble à Paris 33 0/0 de perte. Un pareil état de choses dénote un défaut d'organisation inconciliable avec la perspective d'une longue durée de la guerre. Quand donc serons-nous organisés?

Entre alliés il est probable que le moyen des ouvertures de crédit serait déjà un remède assez efficace à la disette du change normal que ne procure plus en temps de guerre le règlement des échanges commerciaux. Il semble tout de même que nos bons alliés d'Angleterre devraient nous consentir la réciprocité des transactions boursières. Nous leur achetons beaucoup; ils n'y perdent pas. Nous avons sur eux un gros chiffre de valeurs qui sont des Consolides anglais, des actions de leurs banques et de leurs chemins de fer, des mines d'or et de diamant; nous avons aussi des valeurs internationales comme le Rio qui, régulièrement, sont négociables chez eux. Or, de tout cela, nous ne pouvons pas faire le moindre argent depuis le début de la guerre, pendant que nous avons à leur régler de grosses factures, parce qu'ils ont fermé hermétiquement la Bourse de Londres à la négociation de tous titres non domiciliés à Londres avant les hostilités. Cependant nous avons laissé le marché de Paris ouvert à leurs ventes. L'alliance comporte évidemment une retouche à cette situation qui n'est pas d'une réciprocité parfaite; elle ne résulte, qu'on veuille bien le croire, d'aucun accord, mais simplement de mesures prises ici et là sans que l'on se soit concerté. C'est simplement du désordre. Donc, ouvertures de crédit et liberté des transactions de Bourse, voilà pour le chèque et pour le rouble.

La question du dollar est plus complexe, parce que ce n'est plus entre alliés que nous avons à la discuter. Une réelle cordialité qui existe heureusement entre les deux pays et que l'Allemagne veut bien réchauffer de son mieux de temps à autre, n'est cependant pas sans nous faciliter un peu la conversation avec l'Amérique. Nous avons peu de titres sur elle. Il est vrai que l'Angleterre en ayant pour deux ou même pour trois, l'Alliance serait encore en mesure d'en user à la rigueur. Mais on n'est jamais si bien servi que par soi-même et nous n'avons pas à Washington, en la personne de M. Jusserand, un ambassadeur de grande autorité, pour n'en tirer aucun avantage. On nous a déjà fait à New-York une ouverture de crédit gagée sur des obligations de chemins de fer américains, mais tout à fait insuffisante comme chiffre et comme terme. Nous espérons bien qu'il

s'en négocie d'autres et il y aura tout lieu d'être satisfaits de les voir se conclure. Néanmoins, c'est bien à New-York, que se pose pour nous, dans toute sa gravité, la question du change; c'est là qu'il faut l'attaquer par des moyens décisifs et non pas seulement par des palliatifs; c'est pourquoi, il y a trois semaines, nous avons dans ce journal préconisé la conclusion d'un gros emprunt extérieur, en Amérique. Si un emprunt quelconque, c'est-à-dire sans objet précis, devait se heurter à quelque scrupule d'ordre diplomatique, il semble qu'on pourrait au moins, dût-on en réduire un peu l'importance, y négocier un *emprunt pour régularisation du change...* Les mots ont une grande valeur dans les chancelleries.

Il y aura certainement lieu d'émettre ensuite en France un emprunt de consolidation de la dette flottante. Mais, à notre avis, il y a tout intérêt à ce que l'emprunt extérieur, surtout si c'est un emprunt de change, soit fait le premier, d'autant que pour la réduction de la dette flottante il y a bien mieux à faire qu'à recourir tout de go au procédé simpliste et coûteux de l'emprunt: il y a à attirer tout d'abord au Trésor en compte courant le plus possible des disponibilités du public; c'est à cela que répond le projet d'ouverture du *Compte Courant du Trésor dans les Banques* que nous avons exposé il y a huit jours.

Tout cela se tient dans notre pensée et forme système. Mais il ne s'ensuit pas que chacune des parties de ce système ne vaille pas sans les autres: il est de ces projets qui ne dépendent que de nous; il en est qui dépendent d'une entente avec nos alliés; et il en est enfin qui demandent le concours de l'étranger purement sympathique. Or, précisément celui qui ne dépend que de nous, l'ouverture d'un compte courant du Trésor dans les banques, nous serait profitable dans tous les cas en diminuant notre circulation fiduciaire; et, par là il serait de nature à nous faciliter l'agrément de l'étranger pour les autres opérations. C'est donc une mesure qu'il faudrait prendre dès maintenant, sans d'ailleurs retarder la négociation de l'emprunt extérieur.

LA LIQUIDATION DU MARCHÉ

Il s'est tenu lundi dernier une réunion des Agents de Change de Paris, sur convocation de leur Chambre syndicale, et dans le courant de la semaine plusieurs réunions des divers intéressés, pour aviser aux moyens de faire la liquidation du 31 juillet 1914 et examiner les combinaisons financières qui pourraient la faciliter. De ces palabres, aucune communication officielle n'a fait connaître ni le développement ni les résultats: des informations officieuses seulement nous en ont traduit quelque chose, malheureusement quelque chose de bien nuageux encore où l'on n'aperçoit guère que le but envisagé et à peu près pas, ou du moins très mal, les moyens d'y atteindre.

On a cependant fini par se mettre d'accord, et c'est bien quelque chose car ce n'a pas été sans peine, sur ce premier point que la liquidation, ou même tout ce qui n'en sera qu'une première ébauche, doit se faire simultanément sur le marché tout entier et pour l'ensemble des valeurs, parquet, coulisse, rente et valeurs. Comme la matière est vaste, il avait semblé que la conséquence d'un principe d'ailleurs aussi sage fut d'ajourner l'opération à un ou deux mois; mais laisser se refroidir le fer après une première chauffe est toujours une pratique aléatoire; et, aussi, il paraîtrait que, en ce qui concerne la Rente, il y aurait avantage, en raison de faveurs qui peut-être lui seraient octroyées si on déblayait tout de suite son marché, à aboutir immédiatement. On s'est donc mis résolument à la tâche et il paraîtrait qu'on espère arriver à bâcler pour la fin du mois quelque chose qu'on décorera du nom de liquidation.

Ce quelque chose consisterait en somme à arrêter les comptes sur des cours de compensation à déterminer. Ce n'est pas simple, surtout en un temps aussi court, mais la difficulté de la tâche ne doit jamais être une raison de ne pas l'entreprendre. Autre chose serait d'en escompter l'achèvement et de bâtrir dessus... Donc, sur des cours de compensation qu'il faudra fixer au jugé, chacun établira les comptes de ses clients et ceux de sa maison et l'on s'invitera mutuellement à régler. C'est ici que l'affaire dévierait forcément de la direction au bout de laquelle on apercevrait réellement

la liquidation, car il est hors de doute que les trois quarts au moins des clients ne régleront rien du tout — quand on ne paie pas son propriétaire pourquoi voulez-vous qu'on paie son agent de change ? — et que les intermédiaires, entre eux, échangeront surtout des signatures à terme.

Enfin ce sera une liquidation sur le papier. Elle laissera, d'ailleurs, courir les engagements des acheteurs qui ne lèveront pas leurs titres; on ne pourra pas même les exécuter; il faudra continuer à les reporter.

Mais le levier de cette combinaison a été, ne l'oublions pas, le désir des reporters actuels du parquet, clients des charges, grandes Sociétés financières et industrielles, etc., de revoir leur argent. Pour la coulisse, il est entendu que les établissements de crédit y pourvoiront, c'est-à-dire qu'ils lui maintiendront les crédits qu'ils lui font déjà et peut-être les augmenteront-ils un peu. Mais pour le parquet ? On veut absolument libérer les reporters du parquet, sinon l'argent lui-même que d'autres devront fournir, et ainsi se trouve toujours posée la fameuse question : d'où viendra l'argent frais ? Il s'agit de 4 à 500 millions.

D'après ce que nous croyons savoir, la Chambre syndicale se déciderait à faire appel au public, ou plus exactement à la clientèle de ses charges, en mettant en souscription 75 millions en Bons 6 0/0. C'est un petit commencement, mais il restera à trouver encore environ 400 millions. La Banque de France a mis autrefois, on le sait, 200 millions à la disposition du parquet sous certaines conditions; à supposer qu'on s'entende sur ces 200 millions, il en faudra encore à peu près autant.

Il semble bien qu'on ait l'intention de les faire venir encore de la Banque de France. *Le Temps* nous dit, en effet, que « il serait fait appel au concours de la Banque de France à laquelle les garanties nécessaires seraient assurées ». La manière d'assurer ces garanties nécessaires reste équivoque. Il n'y a pour la Banque de France d'autres garanties valables que celles que ses statuts ont déterminées : elle prête sur titres garantis par l'Etat dans une certaine proportion et elle escompte des effets commerciaux portant trois signatures. Or, ne sont commerciaux que les effets nés de la cession d'une marchandise. La Chambre Syndicale ne négocie pas de marchandises, mais seulement des titres qui sont eux-mêmes, tout au plus, et d'une façon tout à fait incertaine, la représentation de capitaux non circulant. La Banque de France n'a pas le droit d'émettre de la circulation fiduciaire en représentation d'effets gagés sur des titres, parce que ce serait en réalité faire circuler ces titres eux-mêmes comme monnaie sous le déguisement de ses billets.

Les financiers doivent plus que quiconque se montrer respectueux des garanties statutaires du billet de banque. Si l'on pouvait dire un jour que la première atteinte y a été portée à l'instigation de Sociétés financières et du Parquet des agents de change, il ne manquerait pas de gens pour en tirer de graves conséquences.

La Chambre Syndicale fera sagement de le comprendre et, ayant réfléchi, de se tourner, soit vers l'Etat pour obtenir de lui qu'il garantisse sa signature, soit encore vers le public — ce qui serait de beaucoup le mieux — en lui offrant un emprunt plus important à souscrire.

Voici, sous réserve des décisions dernières à prendre, à quelles conditions se ferait l'émission des Bons de la Chambre Syndicale :

Ces Bons seraient de 1.000 francs, productifs d'un intérêt annuel de 60 francs net de tous impôts présents et futurs, et payable en quatre termes aux échéances des 1^{er} décembre, 1^{er} mars, 1^{er} juin, et 1^{er} septembre. Ils seraient émis jouissance du 1^{er} septembre 1915.

Ils seraient non remboursables jusqu'en 1920. A cette date ils commenceront à s'amortir par tirages, les remboursements se faisant au pair de 1.000 francs et devant être achevés au plus tard en 1940 et la Chambre Syndicale pourrait anticiper les tirages.

La souscription serait ouverte dans les charges incessamment au prix de 980 francs qui, après le 1^{er} septembre prochain, s'augmenterait des intérêts courus.

Il est à penser que ces Bons seraient négociables sur le marché.

REVUE DE LA SEMAINE

Cette semaine, très pauvre d'événements, n'a pas vu se modifier le cours antérieur des choses : nous sommes toujours sous l'impression attristée mais calme de la défaite des Russes et de la perte

de Varsovie. Les valeurs russes cependant n'en souffrent plus.

Peut-être en souffriraient-elles moins d'ailleurs que de la dépréciation du rouble et de l'impossibilité de toucher les coupons des valeurs russes à l'exception des fonds émis en garantie par l'Etat. Or, cette semaine le change du rouble s'est sensiblement amélioré à Londres et à Paris, et ce mouvement pourrait bien être symptomatique de quelque événement financier en préparation. Effectivement, si nous en croyons *l'Observer* de Londres, une nouvelle rencontre à Paris des trois ministres des Finances d'Angleterre, de France et de Russie serait dès maintenant décidée entre eux pour se réaliser dans un avenir très prochain. *L'Observer* ajoute même qu'elle présenterait un intérêt bien supérieur à celui de la première entrevue qui, en effet, n'a abouti à aucune mesure bien sérieuse pour établir entre les trois alliés la solidarité financière dont le principe seul a été solennellement consacré. Espérons-le, les moyens ne manquent pas ; mais il faudrait prendre des moyens d'une certaine envergure qui donneraient du champ pour voir venir les événements ultérieurs ; de petites ouvertures de crédit faites de temps à autre sous l'empire de besoins criards n'ont aucune efficacité réelle.

Il se manifeste depuis quelques jours à la Bourse un certain courant d'achats, peut-être même grandissant, mais il se disperse sans direction. L'argent, nous le répétons, est ce qui manque le moins ; malheureusement, nos établissements de crédit se tournent les pouces et ne s'occupent absolument pas de le mettre en mouvement.

Le change américain est très mauvais, surtout à Paris : le dollar vaut 5.80. Le chèque monte aussi à 27.60. Nous traitons plus haut cette question.

L'héroïque résistance du 3 0/0 ne pouvait pas le maintenir au cours de 69 qui le capitalise au-dessous de 4 1/2 au moment où se prépare un grand emprunt national dont le taux ne pourra pas être de moins de 5 0/0 ; il fléchit à 68.50 et sa tendance reste faible.

L'Amortissable, qui avait pris les devants, ne perd que 20 centimes à 75.20. Le 3 1/2, dont le coupon à payer le 15 est déjà déduit du cours, reste à 90.90 ; 91 est sa limite quand il ne s'y ajoute pas d'intérêts.

Les fonds coloniaux garantis par l'Etat français se sont négociés un peu plus couramment que par le passé ; grâce à leur amortissement, ils se classent à côté de notre *Rente Amortissable*, c'est-à-dire aux environs du cours de 75 fr. pour 3 fr. de revenu. Le 2 1/2 *Annam et Tonkin* a ainsi reculé à 63.50, perdant 75 centimes en détachant son coupon semestriel de 1 fr. 25. Le 4 0/0 *Marocain* vaut 413 ; les 3 0/0 de l'*Afrique Occidentale* et du *Congo Français*, que sépare une petite différence de jouissance, ont valu 380 et 389. Les meilleur marché sont l'*obligation Tunisienne 3 0/0 1892* et l'*obligation également 3 0/0 1902* qui paraissent réellement attrayantes et recommandables, à 350 et 346.50.

Le change du rouble s'est un peu amélioré dans ces derniers temps, ayant valu avec régularité environ 1 fr. 87, puis en dernier lieu 2 fr. 05. Les avis se confirment que la récolte est belle et abondante : en Russie, c'est l'essentiel. L'industrie souffre dans certaines régions de la disette de wagons qui gêne les transports de houille ; il en résulte une diminution de la production dans l'ensemble, mais ce n'est qu'un détail dans le coût général de la guerre. La situation budgétaire ne paraît pas se présenter mal en dépit du trou creusé dans les recettes par la suppression de la vente de l'alcool dont la politique pitoyable de M. Witte avait fait une importante ressource de l'Etat ; quelques taxes nouvelles de consommation et aussi, il faut s'y attendre, une élévation de l'impôt sur les bénéfices ou sur le revenu y suppléeront facilement.

Les fonds russes sont dans l'ensemble mieux tenus, gagnant environ un point tant les uns que les autres. La prise de Varsovie avait été prévue et escomptée et l'espoir s'affermi que la retraite de l'armée russe s'effectuera sans désastre. Le 5 0/0 1906 s'est relevé à 88.10, ce qui le met, d'ailleurs, simplement de pair avec le 4 0/0 espagnol ; on traite peu les 3 0/0 et, seuls, ils ont dû fléchir encore, le 1891 à 61.85, le 1896 à 57.10. Le 4 1/2 1909 regagne un point et quart à 77.50 ; le *Consolidé 4 0/0* s'avance à 74.40 ; la tendance est, on le voit, bien meilleure. Ce qui fait que la contre-partie est rare dans tout ce groupe, c'est

que, vu l'immense quantité d'emprunts russes qui ont été placés en France, la plupart des portefeuilles en contiennent déjà plus ou moins.

La reprise des 3 0/0 *Belge* n'a pas eu de lendemain ; nous le retrouvons en baisse à 63.25.

L'Exterieur Espagnole vaut en moyenne près de 89, les grosses coupures approchent de 88 et les petites dépassent 90. Cette hausse est la conséquence de celle du change qui augmente momentanément la valeur monnaie de la rente espagnole, la peseta ayant atteint 1 fr. 11 à 1 fr. 12 cette semaine. L'intérêt du placement disparaît complètement devant celui de l'agio, mais celui de l'agio ne peut pas être de longue durée. Le vrai cours de la rente espagnole est d'ailleurs fourni par le marché espagnol lui-même où la même *Rente Extérieure 4 0/0* ne vaut que 80 pesos à peine, cours bien honnête encore.

Le 3 0/0 *Portugais*, dont la hausse un peu vive reste énigmatique, en a perdu une partie à 56.70 ; mais il finit en reprise à 57. L'*obligation des Tabacs* est aussi en recul à 479. *L'Italien* vaut 75.60, légèrement en reprise.

Les *Fonds Norvégiens* perdent un peu de leur belle fermeté : le 3 0/0 1896 descend à 80.50, les divers 3 1/2 se maintiennent encore aux environs de 89, sauf le 1904 qui ne vaut depuis longtemps que 83.75. Pas de changements dans l'ensemble des *Fonds Suédois* ; le 3.60 *Intérieur* se retrouve à 359 ; le 3 1/2 1910 est à 340 ; seul, le 3 1/2 1907 fléchit sensiblement à 69.30. En *Fonds Danois*, les cours sont très rares : le 3 0/0 1894 a valu en dernier lieu 66, le 3 1/2 1901 78.50 et l'*obligation 3 1/2 1909 400*. Le 3 0/0 *Hollandais*, très rarement coté aussi, garde son dernier cours à 80.50 que rien ne peut plus justifier. Mieux vaudrait du 3 0/0 *Finlandais* à 63 ou du 3 1/2 à 69.90. Nous avons déjà signalé le danger qui menace les finances des pays neutres comme la Hollande, la Suède, le Danemark, etc. Le plus recommandable de tout ce groupe des fonds de pays neutres européens est encore le 3 0/0 *Suisse des Chemins de fer* à 67.85 ; le 3 0/0 1897 à 76 est un peu cher.

Les 4 0/0 *Roumains*, bien rarement cotés, forment toute une gamme, de 75 à 80, intéressante. Le budget roumain est en ordre ; depuis longtemps il fait face à des charges militaires qui n'ont aucune raison de s'accroître, et la situation économique sera vraisemblablement améliorée dans toute cette partie de l'Europe au lendemain de cette guerre ; dans tous les cas, les hauts prix des céréales favorisent la Roumanie, pays de blé. On a coté cette semaine le 4 0/0 1898 76.10, au lieu de 76.50, et le 4 0/0 1910 76, au lieu de 76.50.

La tenue des *Fonds Bulgares* est très satisfaisante, les divers 5 0/0 valant de 390 à 400, soit de 78 à 80 0/0, ce qui est en somme la cote des fonds roumains et le budget bulgare n'a pas l'assiette du budget roumain. En réalité, on prête à la valeur topographique du pays et à son esprit politique, et nous ne croyons pas que ce soit à tort ; mais enfin c'est du crédit moral. Les *Fonds Serbes* sont encore les parents pauvres de la famille : le 5 0/0 1902 fléchit à 394, soit à moins de 80 0/0, et le 5 0/0 1913 71.75 seulement ; les 4 1/2 s'échelonnent selon leurs gages de 335 à 365 et 395. Ce pays aurait besoin d'un débouché sur la mer pour son affranchissement économique et de paix durable avec ses voisins. Le 5 0/0 *Hellenique 1914* a perdu une notable partie de son avance à 82.50, affecté sans doute par la politique incertaine de la Grèce.

Les *Fonds Egyptiens* sont restés fermes aux environs de leurs cours précédents : l'*Unifié 4 0/0* à 88.75, la *Privilégiée 3 1/2* à 76.75.

Le *Turc Unifié* a encore été coté, mais encore en baisse à 57.90. On croit savoir que le Gouvernement ottoman a fait avec l'Administration de la Dette des arrangements à sa façon sur lesquels aura à repasser le traité de paix et qui n'auront autrement aucune valeur. On suppose aussi qu'il a dû émettre beaucoup de papier-monnaie. L'*obligation Douanes* fléchit derechef et sérieusement à 285.

Pas de changement appréciable dans la cote des fonds argentins, mais la tendance est ferme : le 4 0/0 *Rescision* n'a pas varié de 76 ; le 4 1/2 *Intérieur or 1911* se maintient tout près de 82 ; les 5 0/0 *Intérieur or* valent environ 460 soit 92 0/0 ; les 5 0/0 1884 et 1886 valent le pair. La *Cédule 6 0/0* tend à se stabiliser à 91.50.

Les Emprunts de l'Etat de Buenos-Ayres n'attendent plus que le règlement des dernières difficultés fiscales en France, qui permettra de faire leur service en funding ; cet état de choses durera

ensuite jusqu'à la reprise des paiements en espèces qu'on espère pouvoir se faire dans deux ans. On espère que le Ministère des Finances statuera très prochainement sur la situation fiscale du Funding.

Le Brésil la situation est encore loin de se dessiner. Le message du Président, que nous analysons en tête de ce numéro, cause quelque perplexité. On n'a pas encore pu déterminer exactement l'arrière des dettes criardes, mais on sait qu'il est gros. Or, n'étant encore représenté par rien, se référant à des dettes que simplement on a laissé non réglées à leurs échéances, il ne figure pas encore dans la dette flottante et il va falloir augmenter cette dernière de son montant par une grosse émission de Bons du Trésor. En outre, on annonce que le Gouvernement brésilien, très sollicité par l'Etat de São-Paulo de lui venir en aide en valorisant sa récolte de café, se prépare à le faire, c'est-à-dire à acheter cette récolte ; il n'a pas d'autres ressources pour la payer que d'émettre encore des Bons du Trésor. Ainsi le Trésor va s'endettant à court terme, un an ou deux au plus, ajoutant des échéances nouvelles aux échéances anciennes qu'il n'a fait que proroger. Les ressources budgétaires, si les économies sont sérieuses et si, à la suite de la guerre européenne, l'exportation du caoutchouc redéveloppe florissante comme on l'espère, fourniront peut-être quelques excédents qui atténueront un peu cette charge de dettes amassées ; mais c'est encore l'incertain car, pour le moment, l'équilibre budgétaire est un mythe ; il commence seulement à apparaître à l'état de prévision dans le prochain budget. Et, en attendant, les échéances trop prochaines et trop multipliées des Bons du Trésor, dont la masse va augmenter, menacent le change. On prête au Gouvernement brésilien l'intention de relever le change à 14 d — ce qui ne serait pas encore le pair — ; nous ne voyons pas bien comment il pourrait concilier cette intention avec celle de procéder à de nouvelles émissions de Bons du Trésor ; il est à craindre, au contraire, que le change ne baisse encore.

Il convient donc d'être très réservé sur l'avenir immédiat des Fonds Brésiliens tout en augurant bien de ce que leur réserve un délai de quelques années. Le Funding ancien, qui a une première hypothèque sur de bons gages, vaut 91.25 ; c'est un bon placement, rien de plus. Le Funding nouveau, qui n'a qu'une seconde hypothèque, perd de sa faveur ici où il était, d'ailleurs, bien trop cher par rapport au cours qu'il cote à Londres, et fléchit à 77 ; on le verra plus bas. A Londres, il vaut à peine 69, ce qui, au change actuel de la £, correspondrait à peu près au cours de 74 à Paris. Les autres emprunts brésiliens sont rarement négociés : seul, le Pernambuco garde un courant d'affaires assez suivi, encore n'est-ce guère que sous la forme de titres dont le coupon est non échangé contre du Funding ; il vaut 314.

La tendance est un peu plus faible sur les emprunts des Etats brésiliens qui font encore le service de leurs coupons en espèces : le 5 0/0 Minas Geraes 1907 garde seul son ancien cours de 424, le 4 1/2 1911 fléchit à 270. Le Bon du Trésor São Paulo 5 0/0 revient à 494. L'Espirito Santo 5 0/0 1894 reste vainement offert à 300.

Aucun changement dans la situation au Mexique, aucun cours non plus sur les Fonds Mexicains.

La fermeté se maintient dans l'ensemble sur le groupe des fonds Chinois. Le 5 0/0 1913 de la Réorganisation attire seul quelques réalisations par son beau cours à 432. Le 5 0/0 1903 progresse, au contraire, de 412 à 418 et le 5 0/0 1911 à 422 ; le 5 0/0 1908, futur 4 1/2 en 1923, reste à 416. On traite les Fonds Japonais en reprise ; ils sont, d'ailleurs, à des cours peu élevés : le 4 0/0 1905 vaut 76.45, le 1910 74 ; le 5 0/0 1907 monte à 94.05 et le Bon du Trésor 5 0/0 à 482.

Les valeurs de banques, toujours peu traitées, conservent, pour la plupart, leur précédent niveau. Si la Banque de France revient de 4550 à 4525, et si la Banque de l'Algérie progresse légèrement de 2520 à 2525, par contre nous retrouvons le Crédit Lyonnais à 1007, le Crédit Franco-Egyptien à 131, le Crédit Français à 240, le Crédit Industriel et Commercial à 618 ; les bénéfices réalisés par cette dernière Société au cours du premier semestre de l'exercice 1915 ont été de 3.377.723 fr., contre 4.487.463 fr. pendant le semestre correspondant de 1914, non compris le report du dernier exercice s'élevant à 1.153.439 fr., contre 153.890 fr. La Banque de Paris et des Pays-Bas fléchit de 862 à 854 et la Banque de l'Union Parisienne de 525 à 520. Le Crédit Foncier est également en recul à 655. La Compagnie Algérienne reste immobile à 950, le

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie est toujours offert à 470. Le Crédit Foncier Colonial se fixe à 99.50. La Société Foncière Marocaine perd quelques francs à 95. L'Industrielle Foncière, qui n'avait pas été échangée depuis longtemps, s'est traitée à 450 et 440.

Les banques russes n'ont trouvé aucune raison de réconfort dans les événements de cette semaine, mais il se pourrait que, la semaine prochaine, l'amélioration du cours du rouble, qui n'a pu encore produire tous ses effets parce qu'elle survint le vendredi, provoque une reprise assez sensible. La Banque de l'Azoff-Don fléchit encore à 882, puis se ressaisit à 895. La Banque Russo-Asiatique défend le cours de 363, puis progresse en clôture à 375 ; la Banque de Commerce Privée de Petrograd passe à 256. Après avoir été longuement offerte à 375 sans tenter les acheteurs, la Banque de l'Union, à Mossou, a trouvé preneur à 350.

Les banques étrangères sont très calmes, mais conservent leur précédent niveau. La Banque Ottomane se raffermi à 430. La Banque d'Athènes est immobile à 29, la Banque de Salonique à 62, la Banque Commerciale Italienne à 463. La Banque Industrielle du Japon, qui ne voit aucune transaction, a déclaré un dividende semestriel de 3 1/2 0/0 à valoir sur le premier semestre de 1915. La Banque Nationale du Mexique gagne quelques francs à 295. La Banque de Londres et de Mexico progresse également à 140. La Banque Française du Rio de la Plata à 160, la Banque Espagnole du Rio de la Plata à 298, reproduisent leurs cours de huitaine. L'action Crédit Foncier Argentin demeure à 590, mais la part progresse de 161 à 179. Inlassablement le Crédit Foncier Cubain est offert à 450 et le Crédit Foncier de l'Uruguay à 180 ; la part Crédit Foncier Brésil doit valoir mieux que 45, puisque sa demande à ce prix ne peut être satisfaite.

Le découragement continue de régner sur le marché des titres de nos grandes Compagnies de chemins de fer. Le progrès à 715 réalisé par l'Ouest n'a pas d'importance à ce point de vue, car le rachat, qui a fait de ces actions de véritables titres de rente, les a en même temps soustraites aux vicissitudes qui éprouvent actuellement les Compagnies demeurées indépendantes. Le Nord revient de 1249 à 1225. L'Est passe à 765. Le Lyon cote 1030 au lieu de 1040 et l'Orléans 1158 contre 1165 ; en ce qui concerne les tirages effectués par cette dernière Compagnie, ceux qui ont eu lieu le 16 juillet dernier ont désigné comme remboursables : 32.200 obligations 3 0/0 1884, au prix de 496 fr. 95 net, 4.400 obligations 2 1/2 0/0 1895, au prix de 496 fr. 53 net ; la date de remboursement sera fixée ultérieurement. Le Midi demeure à 960.

Les Compagnies secondaires accentuent leur fléchissement. Le Bône-Guelma de 526 à 513, l'Ouest-Algérien de 508 à 500, l'Est-Algérien de 530 à 520. Le Chemin de fer de l'Indo-Chine et du Yunnan demeure à 340.

Les chemins de fer espagnols ne varient que peu. Les Andalous terminent à 245, le Nord de l'Espagne à 365, le Saragosse à 365.

L'action ordinaire Brazil Railways a été cotée 96. Une note est passée inaperçue dans la presse, mais dont l'importance mérite d'être soulignée : la Compagnie Paulista annonce un dividende de 8 milreis par action ; or, les dividendes de cette Compagnie servent de gage spécial à l'obligation 4 1/2 0/0 Brazil Railways (série française) : il s'ensuit donc, par voie de conséquence, que les porteurs de ces obligations peuvent être tranquilles au sujet du paiement de leur prochain coupon ; cependant, nous ne saurons trop insister auprès d'eux pour les engager à toucher leurs intérêts dans le plus bref délai possible après l'annonce de la mise en paiement, et ceci pour arriver avant que les fonds à répartir soient épuisés, en admettant la possibilité que leur importance n'atteigne pas la totalité de la somme nécessaire au service de toute la dette obligataire 4 1/2 0/0 (série française).

Notre attention a été attirée récemment sur les chemins de fer russes dont le service obligataire est garanti par l'Etat russe, mais dont les titres, abonnés au Timbre, ne sont cependant pas considérés comme des Fonds d'Etat et sont, en conséquence, exonérés de l'impôt de 5 0/0 sur le revenu. A cette catégorie appartiennent les obligations 4 0/0 1903 Riazan-Ouralsk valant 326, 4 1/2 0/0 1908 valant 392, les Moscou-Kiev-Voronej 4 0/0 1903 valant 334, les Moscou-Windau-Rybinsk 4 0/0 1903 valant 332, les Nord-Donets 4 1/2 0/0 1908 valant 448, les Volga-Bougoulma 4 0/0 1910 valant 330, les Sud-Est 4 1/2 0/0 1908

valant 443, les Réunies 4 1/2 0/0 1914 valant 85 ; tous ces titres se capitalisent à des taux extrêmement avantageux et disposent de garanties de tout premier ordre. Pour ce qui concerne particulièrement le Volga-Bougoulma, on annonce que l'exercice 1914 se solde par un déficit d'exploitation de 109.403 rbs au lieu d'un bénéfice de 20.010 roubles en 1913 : c'est sans doute la conséquence des événements actuels ; le Gouvernement a autorisé cette Compagnie à emprunter aux banques privées une somme de 8 millions de roubles, dont 5 millions pourront être employés à l'achèvement du pont sur la Volga aux environs de Simbirsk et au renforcement de la ligne de Tchassovina-Bougoulma et 3 millions à l'établissement d'un embranchement allant à Mensclink.

Les obligations de chemins de fer américains conservent des dispositions remarquablement fermes. L'Atchison Topeka and Santa-Fé progresse à 596, de même que la Central Pacific à 394 et la Cleveland Cincinnati à 358. La Chicago-Milwaukee à 470, la New-York New-Haven à 422, la Pennsylvania à 484, reproduisent leurs cours de huitaine.

Le Suez, après sa chute à 3950, reste à ce cours. Le Canal de Corinthe vaut 68 après détachement du coupon de 2 fr. 50 qui vient d'être fixé par l'Assemblée. On annonce que les résultats de la première année d'exploitation du Canal de Panama accusent un total de recettes de 4.426.306 dollars.

La dépression des valeurs de transports maritimes persiste. La Transatlantique n'est pas cotée, les Messageries Maritimes regagnent 2 fr. à 71. Les Chargeurs Réunis font 498 l'action et 79 la part. Les Chargeurs Français cotent 790. L'Est-Asiatique Danois poursuit, seul et brillamment, ses progrès à 1392.

Les valeurs de transports urbains ne sont pas mieux tenues, au contraire. Les Omnibus, cependant, se ressaisissent à 439. Le Métropolitain revient de 418 à 406, le Nord-Sud de 103 à 101 puis reprend à 104, la Thomson-Houston de 529 à 515. Les Voitures à Paris s'inscrivent à 148 contre 145. La Compagnie Générale Française de Tramways perd quelques francs à 380, de même que les Tramways de Paris et du Département de la Seine à 177 et les Tramways Électriques et Omnibus de Bordeaux à 215. L'action de priorité Tramways Est-Parisien résiste à 48, et il en va ainsi pour les Tramways de Buenos-Ayres à 80. Les Tramways de Mexico passent vivement de 187 à 200.

Les valeurs de construction d'automobiles conservent leurs dispositions antérieures. Les Automobiles Mors se retrouvent aux environs de 43 et les Automobiles et Cycles Peugeot aux environs de 470. L'Assemblée extraordinaire des Anciens Etablissements Chenard et Walker, convoquée pour septembre, statuera sur une proposition d'augmentation du capital social. Les Etablissements de Dion-Bouton ont réalisé, en 1914, un bénéfice de 1.074.311 fr., qui leur permet de donner l'intérêt statutaire de 6 0/0 aux actions privilégiées, les actions ordinaires ne recevant rien cette année.

Rien à dire des valeurs du gaz, toujours déprimées. L'action Gaz et Eaux n'est pas traitée, son dernier cours est 416 ; le remboursement des obligations sorties aux deux derniers tirages, qui, en raison des circonstances, avait dû être différé, sera effectué à partir du 1^{er} août 1915, date à laquelle ces titres cesseront de porter intérêt ; le coupon d'avril 1915 ayant été payé, le prorata d'intérêt afférent à la période du 1^{er} avril au 31 juillet 1915 sera ajouté au capital à rembourser, sous déduction des impôts, et les porteurs recevront net : 505 fr. 40 par obligation ; les obligations devront être présentées au remboursement coupon du 1^{er} octobre 1915 attaché. Le Gaz de Madrid a comme dernier cours 110 pour l'ordinaire et 120 pour la privilégiée ; les bénéfices de l'exercice 1914 ont été affectés à un compte de dépréciation de l'actif industriel.

Les valeurs d'électricité sont calmes, mais assez fermement tenues en général. La Parisienne de Distribution d'Électricité est régulièrement traitée autour de 400. L'Est-Lumière ne varie pas à 125. L'Eclairage Électrique s'avance de 108 à 115. La Havraise d'Énergie Électrique s'inscrit maintenant au-dessous de 500 La Compagnie Électrique de la Loire et du Centre est calme à 316. Les Forces Motrices du Rhône font 540 au lieu de 535, Nilmeillor demeure à 51. Notons les progrès de 678 à 702 de l'American Telegraph and Telephone, et l'inscription à 880 de la grosse coupure des Télégraphes du Nord.

Dans le compartiment des valeurs métallurgiques et industrielles, la tendance est indécise et les écarts de cours peu importants. Les Aciéries de France reviennent de 660 à 651, les Forges et Aciéries de la Marine de 1725 à 1713, la Métallurgique de l'Ariège de 498 à 490, Montbard-Aulnoye de 237.50 à 229, les Fonderies et Forges d'Alais de 220 à 208. Par contre, Commentry-Fourchambault passe de 1252 à 1260, Châtillon-Commentry de 1940 à 1944, les Forges et Chantiers de la Méditerranée de 700 à 710, la Métallurgique de la Basse-Loire de 245 à 247.50. Le Creusot est à peu près immobile à 1800 ; les Etablissements Decauville, dont l'Assemblée aura lieu le 26 courant, demeurent à 142. Les événements actuels n'ont pas permis à la Société Alsacienne de Constructions Mécaniques, à Belfort, d'établir l'inventaire au 30 septembre 1914 et, en conséquence, de convoquer l'Assemblée ; la Société n'établira donc son inventaire qu'au 30 septembre 1915. Le Bi-Métal s'avance de 296 à 300. Continsouza se cantonne à 123. Les Moteurs Gnome à 2.100, Hotchkiss à 307, perdent quelques francs. Le Frein Lipkowsky a été coté 43.

Les valeurs et entreprises vouées à la métallurgie du cuivre, et dont nous admirons la belle tenue depuis plusieurs semaines, semblent entraînées dans le mouvement général et flétrissent à leur tour. L'Electro-Métallurgie de Dives revient de 505 à 495, la Compagnie Française des Métaux de 689 à 680 ; mais si les Tréfileries et Laminoirs du Havre reviennent aussi de 251 à 239, le déchaînement de leur coupon de 12 fr. 50, effectué le 9 courant, n'y est sans doute pas étranger.

L'évacuation partielle de la Pologne par les Russes en retraite n'était pas faite pour aider les valeurs métallurgiques et industrielles russes à sortir de la torpeur où elles se figent. Cependant, en fin de semaine, l'amélioration du cours du rouble a fait sentir sa bonne influence. On trouvera plus loin un exposé de la situation industrielle dans la Russie méridionale qui est également encourageante. Un des premiers soins du feldmaréchal Hindenburg, en mettant le pied dans Varsovie, a été de publier une ordonnance autorisant le président de l'administration civile des territoires polonais situés sur la rive gauche de la Vistule à administrer pour le compte de leurs propriétaires les entreprises auxquelles des capitaux étrangers sont intéressés. Sont comprises, notamment, au nombre des entreprises entrant dans ce cas : les Charbonnages, Mines et Usines de Sosnowice, les Mines de Houille de Czeladz, le Comte Renard. L'administration de ces entreprises par un séquestre teuton ne veut pas dire qu'il faille considérer ces entreprises comme en danger plus grave, quel que soit le régime d'arbitraire dont sont coutumiers d'user nos ennemis dans les pays qu'ils tiennent provisoirement sous leur coupe ; cela ne veut pas dire non plus que les Allemands administreront « en bons pères de famille » au profit des actionnaires étrangers ; à la vérité, nul ne sait ce qui adviendra et cette déclaration d'ignorance ainsi faite, nous avions ceux de nos correspondants qui désirent savoir davantage, qu'ils connaissent le fond de notre pensée et que nous doutons fort que quiconque puisse sincèrement leur en dire davantage. Briansk s'avance de 285 à 298, la Dniéprovienne de 2002 à 2045, Maltzoff de 402 à 435, Toula de 1005 à 1035, les Wagons à Petrograd de 176 à 190, Taganrog cependant revient de 330 à 302, les Machines Hartmann de 375 à 370. La Russo-Belge se retrouve à 1098, les Tubes et Forges de Sosnowice à 369, le Haut-Volga à 49 la privilégiée tandis que l'ordinaire progresse à 50. Le Platine passe vivement de 380 à 410. Le ministre des Finances russes a prohibé l'exportation du platine par toutes les frontières de l'Empire, sauf si le métal est envoyé dans des pays alliés ou amis.

Les cours du cuivre-métal ont beaucoup baissé. On revient de £ 74 3/8 à £ 67 1/4 au comptant et de £ 75 3/4 à £ 68 1/2 à trois mois. Les valeurs du groupe n'en ont pas été autrement impressionnées. Le Rio reprend le cours rond de 1500. La Tharsis se retrouve à 144 et le Boléo à 571 après avoir poussé à 580 ; la production de juillet écoulé a été de 875 tonnes, d'un rendement de 3,67 0/0, au lieu de 1.025 tonnes d'un rendement de 3,51 0/0 en juillet 1914. Utah Copper passe de 374 à 378 ; pour le trimestre finissant le 30 juin, les recettes brutes sont en augmentation de \$ 1.593.000 et les recettes nettes de \$ 1.236.000. La Ray Copper n'a pas été cotée. Chino Copper vaut 258. La Cape Copper progresse de 69 à 76 ; la production, pour juillet dernier, s'élève à 247 tonnes de cuivre fin. L'action ordinaire des Mines de Bor revient de 885 à 860.

Spassky à 53, Montecatini à 103, Pena Copper à 20 ne varient pas. San Platon revient de 120 à 115 et Cuivre et Pyrites de 200 à 194. L'action ordinaire Catemou gagne quelques francs à 49. Mount Elliott se retrouve à 75 et Chanalar à 265.

Le plomb-métal vaut £ 21 1/4 contre £ 24 1/2 la semaine dernière. Penaroya cote 1295 au lieu de 1315. Nous retrouvons la Balia-Karaïdin à 305 et Aquilas à 68. L'action privilégiée Cassandra vaut 99.

Le zinc semble vouloir descendre avec autant de rapidité qu'il en avait mis à monter il y a quelques semaines. On cote maintenant £ 65 : c'est très cher encore, mais ce n'est plus un défi à la raison comme le cours de £ 103 auquel on s'est tenu pendant près d'un mois. La baisse est généralement attribuée à l'intervention du gouvernement anglais qui a repris le contrôle des stocks de métal existant en Angleterre ; cependant les quantités acquises par le gouvernement anglais ne peuvent pas être très importantes. Guergour est revenu de 500 à 495, et Butte and Superior de 405 à 370. Ain-Arko se maintient autour de 70 et Bou-Thaleb autour de 75. La Vieille Montagne est toujours offerte à 630.

Parmi les mines de fer, Mokta-el-Hadid progresse de 1650 à 1685, et Krivoï-Rog revient de 835 à 820.

Le Nickel s'établit à 4000.

Pas d'affaires en charbonnages français et des variations de cours insignifiantes. Bruay vaut 1352. Lens flétrit à 925 et Vicoigne et Nœux à 1350. Ahun se retrouve à 72. Les 70 0/0 Marles sont offertes à 4000 et le dixième Liévin également. Au sujet de Marles, nous avons annoncé déjà que le dividende avait été ramené de 143 fr. à 66 fr. nets par action ; pendant cet exercice et en raison de la mobilisation, l'extraction n'a été que de 1.223.265 tonnes, au lieu de 1.740.117 tonnes en 1913, entraînant une augmentation du prix de revient moyen de l'exploitation ; après prélèvement de l'intérêt du capital et des taillages stipulés dans la convention existant entre les Sociétés des 70 0/0 et des 30 0/0, la part de cette dernière s'est élevée à 1.324.147 fr., en diminution de 983.522 fr. sur celle de 1913. Les Mines de la Loire font 241, Blanzy 661, Albi 449, Carmaux 2620 et Grand'Combe 2100. L'action Shansi du Pékin Syndicate se retrouve à 19.50.

Les charbonnages russes sont sans tendances meilleures. Nous renvoyons nos lecteurs à ce que nous disons par ailleurs des résultats acquis et des perspectives qui se laissent entrevoir dans le Donetz, où les bénéfices obtenus grâce à la hausse considérable des prix du charbon, se trouveront contre-balancés par le manque de main-d'œuvre, qui ne permet pas à la production des mines de se maintenir au même niveau. Les Sels Gemmes et Houilles de la Russie Méridionale s'avancent de 252 à 260. Ekaterinovka revient de 610 à 605. Les Mines de Houille et de Fer de la Russie Méridionale progressent de 40 à 52. Makeevka se retrouve à 95. Berestow-Krinka tombe brusquement de 152 à 115. Prokhorow demeure à 392. Petro-Mariewskoe est toujours demandée à 200. L'Anthracite Russe fait 43,50, contre 50 précédemment.

Le prix du naphte, à Bakou, ne s'est pas maintenu au-dessus de 53 copecks, où il avait atteint un peu trop vite ; il vaut en ce moment 49 copecks 1/2 et c'est déjà là un cours élevé grâce auquel les entreprises exploitantes peuvent réaliser des bénéfices intéressants. La tenue des valeurs du groupe russe est plus satisfaisante. Le Naphte passe de 302 à 335. Le Naphte de Bakou fait 1175, contre 1170. La privilégiée Grosnyi revient à 2025. Lianosoff s'avance de 272 à 295. Le North Caucasian Oilfields demeure à 37 ; pour la semaine finissant le 3 août, la production s'est élevée à 7.217 tonnes et du 14 janvier au 3 août à 207.941 tonnes, contre 193.361 tonnes pour la période correspondante en 1914. La Spies Petroleum se retrouve à 19.75. On verra plus loin le détail d'une modification apportée à la répartition des bénéfices de la Société Nobel frères.

Par ailleurs, la Royal Dutch vaut 391 contre 380, la Compagnie Industrielle des Pétroles 700, contre 694 l'action et 598, contre 585 la part. Oklahoma à 52, l'Omnium International des Pétroles à 428, Mexican Eagle à 41 la privilégiée, à 42 l'ordinaire sont à leurs précédents cours. La privilégiée Franco-Wyoming est à 90, contre 91, et l'ordinaire à 29. La Société d'Exploitation de Pétrole Victoria termine à 107 venant de 98.

En Roumanie, les exportations continuent à se faire de façon satisfaisante, tant pour le pétrole lampant que pour les huiles minérales en citerne : chaque jour il sort du pays de 98 à 100 citernes

chargées de produits pétrolifères. Les producteurs demandent que l'exportation des mines minérales en fûts soit permise en mettant à la disposition des raffineries qui produisent des huiles minérales, les wagons qui lui sont nécessaires. Aux cours actuellement pratiqués et étant donnée l'intensité des demandes, il est évident que les entreprises pétrolières roumaines réalisent des bénéfices considérables. L'Astra Romana n'a pas été cotée. La Colombia s'avance de 1062 à 1075. La Steaua Romana est en progrès marqués à 650 venant de 600 : en envisage la possibilité d'une augmentation de dividende.

Le prix du caoutchouc de plantation se maintient aux environs du cours de huitaine : on termine à 2 sh. 5 1/8. Il ressort des dernières statistiques publiées que, pour les sept premiers mois de 1915, il a été importé à Londres 39.589 tonnes de caoutchouc de plantation, contre 24.183 tonnes pour la période correspondante de 1914, et que, dans le même temps, les délivraisons ont été de 40.432 tonnes en 1915, contre 24.162 tonnes en 1914. Les délivraisons de 1915 étant plus élevées que les importations, il en résulte que les stocks ont diminué, alors que le contraire avait eu lieu l'an dernier. Cependant, fin juillet 1915, les stocks étaient encore de 4.871 tonnes, contre 3.242 tonnes en 1914 et 2.831 en 1913. La Financière des Caoutchoucs revient de 71 à 69.50. L'Eastern International Rubber vaut toujours 13. La Sangha-Oubanghi passe de 43 à 45. La Malacca s'inscrit à 1111 l'ordinaire et 105 la préférence. Kuala Lumpur, Siboga, Sumatra, Tapanoëlie n'ont pas été traitées ; voici la production de juillet 1914 et 1915 de chacune de ces Sociétés :

	1915	1914
Kuala Lumpur	Lbs. 124.740	108.900
Siboga	14.348	10.141
Sumatra	38.030	25.352
Tapanoëlie	28.697	18.077

Bergougnan a été échangé à 1400, son cours de huitaine. Provodnik accentue à 305 sa chute provoquée par l'avance de l'ennemi sur Riga. L'action ordinaire Hutchinson passe de 631 à 641.

Pendant l'année qui vient de s'écouler, la situation du marché du nitrate de soude a été très difficile ; cependant, de tous les engrâis chimiques, c'est peut-être le produit qui a le moins manqué aux agriculteurs, parce que les importateurs ont su prendre en temps utile les dispositions nécessaires. La consommation pour l'agriculture a été réduite, par contre les quantités nécessaires à l'industrie des poudres et salpêtres (lesquelles en temps ordinaire représentent 6 à 7 0/0 des quantités importées), ont presque décuplé ; il a donc fallu de grands efforts pour garder des quantités raisonnables à la disposition des agriculteurs. Le marché garde une tendance à la hausse et toutes sortes de raisons concourent à maintenir des prix élevés : l'arrêt momentané d'un certain nombre d'usines au Chili (lesquelles n'ont pu être mises en route qu'après un certain temps, car la main-d'œuvre dans ce pays ne se retrouve pas aisément quand on l'a abandonnée), le fret et le change très élevés, les difficultés d'accès aux ports qui obligent les navires à stationner quelquefois longtemps avant d'obtenir leur place à quai, enfin l'augmentation de la main-d'œuvre nécessaire aux manutentions. Il semble qu'il en doive être toujours ainsi au printemps 1916, car les mêmes causes produiront les mêmes effets : pour peu que la consommation tende à se rapprocher de la normale, on pourrait voir de l'augmentation. Même si la guerre prenait fin dans les premiers mois de l'année prochaine, ce sur quoi il ne faut guère compter d'ailleurs, il n'y aurait pas encore à escamper une baisse de prix, car aux causes de hausse précédemment dites et qui dureront encore pendant quelque temps, viendront s'ajouter les demandes considérables à faire par les pays austro-allemands, qui ont été depuis un an privés de nitrate de soude. Le Lagunas progresse à 35 et le Lautaro s'avance à 219.50. Nous retrouvons les Nitrate Railways à 290. La Norvégienne de l'Azote passe à 272.

Le marché des phosphates souffre des difficultés que l'on éprouve à faire subir à la matière première la transformation en superphosphates, laquelle, rappelons-le, nécessite la combinaison, à égalité de poids, du phosphate naturel et de l'acide sulfurique. La fabrication des superphosphates est donc très restreinte parce que l'administration militaire a besoin de grandes quantités d'acide sulfurique et qu'il en reste très peu pour la fabrication des superphosphates. De même, les arrivages de phosphates sont difficiles, certaines productions d'Al-

gérie et de Tunisie ont arrêté leur extraction, d'autres l'ont réduite beaucoup, faute de main-d'œuvre arabe et italienne, aussi les prix n'ont pas cessé de monter. Le superphosphate qui valait, l'année dernière à cette époque, 6 fr. les 100 kilos, vaut maintenant 9 fr. 25. Ce prix se justifie non seulement par l'augmentation et la rareté des matières premières, mais aussi par le prix de la houille et des sacs, ces derniers jouent, en effet, dans les prix de revient du superphosphate, un rôle extrêmement important. Les *Phosphates de Gafsa* s'inscrivent à 705. Les *Phosphates Tunisiens* ne sont pas cotés depuis quelque temps. Les *Phosphates du Dyr* viennent de faire le plongeon de 90 à 75.

Parmi les valeurs diverses, les *Raffineries et Sucrerie Say* valent 393 au lieu de 402 l'ordinaire et 258 au lieu de 262.50 la priorité. Le *Grand-Hôtel* est toujours offert à 235. Les *Grands Moulins de Corbeil* font 141 l'ordinaire. Les *Raisins de Corinthe* valent 161; on dit que la récolte de 1915, en raisins de Corinthe, est évaluée à 60.000 tonnes; la Société, pour favoriser la production et le commerce du raisin de Corinthe, par suite du défaut de la consommation austro-allemande, vient d'engager des pourparlers avec les Alliés à l'effet de faciliter l'exportation de la récolte vers les ports occidentaux. La *Distillerie Cusenier* n'a pas été cotée; le solde du dividende de l'exercice 1913-1914 sera mis en paiement le 1^{er} septembre. Le dernier cours des *Tabacs du Portugal* est 530; le dividende de 1914-1915 est maintenu à 9 0/0. L'*Agence Havas* a fixé son dividende de 1914 à 25 fr. contre 60 fr. pour 1913. L'Assemblée des *Etablissements Révillon* est fixée au 19 août. L'*Air Liquide* revient de 230 à 226, le *Bec Auer* de 585 à 580. L'*Electro-Chimie de Bozel* est offerte à 300. L'action privilégiée des *Usines du Rhône* cote 581 contre 595. Le *Celluloid* progresse de 64 à 71, ce pendant que l'*Oyonnithé* régresse de 63 à 61. Les *Etablissements Pathé frères* demeurent à 104. L'action *Cinéma Eclipse* vaut toujours 90.50, mais la part s'avance de 60 à 64. Les *Etablissements Gau-mont* perdent quelques francs à 202. L'action *Monaco* fait, à 2295, un effort sérieux pour retrouver le cours rond de 2.300 qu'elle avait dû abandonner la semaine dernière.

A LONDRES

Le Stock-Exchange n'a pas trouvé de quoi entretenir son extrême jubilation d'il y a huit jours. Les nouvelles manquaient, ou plutôt elles ne venaient que de seconde main sur des valeurs déjà surchauffées à New-York : il n'y a guère eu qu'à enregistrer la hausse des chemins américains et la réaction des valeurs américaines de guerre. Et, surtout, le change était mauvais. On s'en occupe d'ailleurs ; la Cité envoie beaucoup d'or et de titres de l'autre côté de l'Atlantique, mais ce n'est pas de quoi faire monter la Bourse à Londres. L'Angleterre aurait obtenu en outre une ouverture de crédit de 50 millions de dollars à New-York, ce qui commencerait à être plus sérieux.

A signaler cependant l'amélioration du rouble de 144 à 135 qui a profité aux valeurs russes. Par contre, le Paris est très faible.

Le marché monétaire se détend, mais c'est surtout l'effet des versements effectués sur le War Loan nouveau.

Le nouveau War Loan est plus faible à 98 1/8; l'ancien vaut 92 1/2. La tendance est aussi moins bonne sur les fonds brésiliens : le nouveau Funding est retombé à 68 1/8 et le 4 0/0 1889 à 45.

Faiblesse aussi du caoutchouc, du cuivre, et des valeurs qui s'y rattachent.

A NEW-YORK

Il y a toujours beaucoup d'agitation sur le marché américain que travaille un besoin latent de spéculer. Mais il cherche la piste à suivre et en change souvent comme si l'expérience lui faisait défaut. Il y a huit jours, les valeurs de guerre étaient au pinacle : la Bethlehem Steel atteignit 310 (elle valait 175 vers le 15 juillet), la Crucible 92 3/4, la Common Steel, toujours plus modeste, se contentait du cours de 76 3/4. Il a suffi de lire dans un rapport de l'United States Steel un chiffre de commandes en cours un peu moins favorable qu'on ne se l'était imaginé pour que tout ce beau feu s'éteignit : le Steel Common est revenu à 74 1/2, la Bethlehem à 290 et la Crucible à 79 1/2.

Mais dans l'intervalle, on avait appris que l'Interstate Commerce Commission avait autorisé les réseaux de l'Ouest à certaines élévations de leurs tarifs, et les spéculateurs s'étaient immédiatement jetés sur les actions des Chemins de fer

qui, d'ailleurs, en bénéficièrent plus ou moins toutes, y compris le Canadian Pacific dont le dividende vient d'être fixé, et qui monta pour sa part de 148 à 158 ; l'Union Pacific s'éleva à 134 1/2, le Northern à 109 1/2. Là encore, à la réflexion, il faut déchanter un peu ; l'augmentation autorisée parut insignifiante et on s'aperçut qu'il n'y en avait aucune sur les tarifs de voyageurs. L'emballage s'est ainsi calmé partout, mais ce paraît être momentané.

L'attention se porte d'ailleurs sur les mouvements du change européen. Jamais le câble-transfert n'était tombé aussi bas que 4, 75, 50. Ce qui est singulier, c'est que ce nouveau recul se produit au moment où d'Angleterre et des Colonies, il arrive des envois d'or à Halifax, d'où il est ensuite dirigé sur New-York. On annonce aussi que l'Angleterre s'est fait consentir des ouvertures de crédit pour 50 millions de dollars dans les banques américaines et que la France en négocie une, moins importante, pour sa part. Toutes ces nouvelles n'ont encore pu avoir aucune influence sur la cote, et le change européen est plus faible que jamais. Il faudra, évidemment, recourir à des moyens plus efficaces.

Des pluies favorables à la culture du coton ont déprimé momentanément les prix de l'article qui a valu 9.26 sur octobre et 9.57 sur décembre ; ils se sont déjà relevés à 9.40 et 9.70.

Le blé poursuit sa hausse à 110 1/4 sur septembre et 109 1/4 sur décembre, bien que les avis au sujet de la récolte la présentent comme d'une quantité exceptionnelle aux Etats-Unis.

L'Industrie Houillère et Métallurgique dans le Bassin du Donetz.

Nous avons pu obtenir, d'une source généralement bien informée, les renseignements suivants sur la situation dans le Donetz, tant au point de vue industriel que charbonnier.

Ils permettent d'apercevoir la situation des entreprises minières et métallurgiques dans le Sud de la Russie sous un jour favorable ; cependant, la nouveauté du travail entrepris — notamment la fabrication des obus — ne permet pas, jusqu'ici, d'apprécier, même de façon approximative, l'importance des bénéfices susceptibles d'être réalisés :

Production des Charbonnages. — La production des charbonnages du Donetz pour le premier semestre de 1915, comparée à celle de la période correspondante de 1914, s'établit comme suit :

Pour la houille : 658 millions de pouds contre 741.

Pour l'anthracite : 140 millions de pouds contre 171.

La production de coke a subi à peu près la même réduction, puisqu'elle s'est élevée à 131 millions de pouds contre 146 millions pour le premier semestre de 1914.

Cette diminution de production, jointe aux demandes très actives, a provoqué la hausse du charbon, et le prix par poud de la qualité moyenne de charbon, qui était de 12 copecks en juillet 1914, a atteint 18 copecks le mois dernier, pour le charbon disponible s'entend : les prix du coke ont naturellement suivi la même progression.

Selon toutes prévisions, la production du second semestre de l'année courante sera plutôt inférieure à celle du premier, car, comme chaque année à pareille époque, les mois de juillet et principalement août et septembre sont toujours à faible production, en raison de l'exode considérable des ouvriers qui quittent les charbonnages pour faire la moisson ; or, comme celle-ci s'annonce heureusement comme exceptionnellement bonne, les charbonnages en souffriront d'autant plus.

La hausse des prix des charbons s'est répercutee sur les prix du naphte, qui, de 33 copecks le poud l'an dernier, à cette époque, ont atteint 50 copecks ces jours derniers.

Production sidérurgique. — Au cours du semestre de 1915, la production de fonte a été de 84 millions de pouds, soit 14 millions de pouds de moins que pendant la période correspondante de 1914 ; cette diminution est due surtout aux difficultés d'approvisionnement de matières premières, mineraux et coke. La production des produits fabriqués a subi la même diminution : elle n'a été que de 62 millions de pouds, contre 76 millions l'an dernier.

Les prix des fers sont fermes : on signale une nouvelle hausse sur les fils de fer et les laminés.

Renseignements sur la situation métallurgique en 1914. — On vient de publier en Russie des données complètes sur la situation de l'industrie métallurgique pendant l'année 1914 : de l'examen de ces chiffres, il ressort que cette industrie a été moins influencée par la guerre que celle des charbonnages.

La production de fonte en 1914 est inférieure seulement de 6,7 0/0 à celle de 1913, et celle des produits fabriqués de 2 0/0.

Il est intéressant de faire ressortir, en comparaison,

que la production de fonte en Allemagne pendant la même année a baissé de 25 0/0.

La diminution dans la production de fonte est due surtout à l'arrêt des hauts fourneaux et usines de Pologne pendant le dernier trimestre de 1914.

Pour les usines du Donetz et de l'Oural, la production de fonte en 1914 a été de 238 millions de pouds, alors qu'en 1913 elle était de 246 millions ; pour les mêmes régions, la production de fer et d'acier a été de 185 millions, contre 182 millions l'année précédente.

La production des usines de la région de Moscou et de la Baltique a été sensiblement la même en 1914 qu'en 1913.

Enfin, pour la Pologne, la production de fonte en 1914 n'a été que de 15 millions de pouds, contre 26 millions en 1913, et celle du fer et de l'acier de 17 millions de pouds contre 27 millions.

Chronique des Mines d'Or

Les dispositions antérieures ne se modifient pas : les affaires sont clairsemées, la tendance ne paraît guère meilleure, cependant les cours de huitaine sont bien défendus. Londres traite surtout les valeurs de l'est du Rand, mais encore n'est-ce que mollement.

Le dernier cours de la *Central Mining* est 158.50. On dit que cette Compagnie aurait l'intention de prendre en mains et de financer la *Daggafontein*, dont la propriété est située dans l'Extrême-Est du Rand.

La *Rand Mines* cote 116 après détachement de son coupon.

La *Crown Mines* demeure assez ferme à 109.50.

Le groupe des *Modderfontein* conserve de bonnes dispositions. La *Modder B* regagne à 137 près de la moitié du coupon qu'elle vient de détacher.

L'East Rand se raffermit à 35.

La *Goldfields* demeure à 34.50. Des expériences ont été faites sur les exploitations de potasse du lac Searles, dans lesquelles cette Compagnie est intéressée ; on a produit des sels de potasse à un prix inférieur à \$10 par tonne, qui permettra de soutenir facilement la concurrence avec les produits similaires allemands, où le sel à 50 0/0 de potasse pure revient à environ \$8 par tonne. On en déduit que les Etats-Unis pourront ainsi éviter dans l'avenir d'être les tributaires du Syndicat allemand de la potasse, qui avait pratiquement le monopole mondial de l'industrie des sels de potasse jusqu'ici.

La *New Goch* n'a pas été traitée. Les résultats de 1914 sont en amélioration sur ceux de 1913, comme le Conseil l'avait prévu l'an dernier ; ceci est dû tant à l'augmentation d'environ 1 sh. 1 d. par tonne dans le recouvrement moyen qu'à l'importante diminution de 1 sh. 10 d. par tonne dans les frais d'exploitation ; l'augmentation dans le bénéfice d'exploitation ressort à £ 58.778 par rapport à l'année écoulée ; le bénéfice brut de l'exercice (revenus divers inclus) est de £ 124.580, dont il y a lieu de déduire les impôts du Gouvernement et la contribution pour le fonds de compensation de la phthisie des mineurs, s'élevant ensemble à £ 11.889, et l'intérêt et l'amortissement annuels des obligations, qui ont absorbé £ 33.581 ; le solde créditeur reporté de l'année précédente était de £ 47.181 ; le montant des bénéfices disponibles au 31 décembre était donc de £ 126.362, représentant l'accumulation des bénéfices non répartis des trois dernières années. Il a été décidé que les fonds disponibles seraient affectés à l'amortissement de toutes les obligations en cours, libérant ainsi tous les futurs bénéfices nets de la mine qui pourraient être distribués aux actionnaires ; il y a neuf ans environ, le passif de la Compagnie s'élevait (en obligations courantes et sous le rapport de l'emprunt) à près de £ 800.000 ; depuis cette date, les emprunts ont tous été payés et la dette des obligations était réduite à £ 112.475 à la fin de l'année passée, pour être remboursée finalement le 1^{er} juillet 1915. De cette manière, la Société paye les £ 86.225 d'obligations un, deux ou trois ans avant d'être absolument obligée de le faire ; le résultat vis-à-vis des actionnaires est qu'au lieu de recevoir des dividendes pour 1914, ils en recevront de plus forts pour 1915, 1916, 1917 et 1918, pour cette raison qu'il n'y a plus de service d'obligations et que tous les bénéfices nets, pour l'année courante et pour les années suivantes, seront alors disponibles et pourront être distribués. Les 825.896 tonnes de réserves de mineraux payant, d'une valeur moyenne de 5.27 dwts par tonne, accusent une légère diminution en comparaison avec la situation de l'année précédente, mais la teneur en est légèrement plus élevée ; comme il y a peu à faire pour terminer le percement et l'agencement des puits, les dépenses mensuelles des frais d'exploitation dans ce domaine seront légères à l'avenir ; les recherches dans les anciens chantiers, en vue de découvrir des

mines, sont également limitées par la faible demande pour les mineraux et la faible production de mineraux dans les anciens chantiers, en vue de découvrir des mineraux.

blocs de terrain payant, abandonnées dans les années précédentes, alors que les frais de réduction étaient si élevés qu'ils rendaient impossible le traitement du minerai avec bénéfice, continuaient à donner des résultats satisfaisants; quant à l'échelle réduite des bénéfices gagnés pendant les premiers trois mois de l'année courante, le recul était dû jusqu'à un certain point à une baisse de valeur temporaire de certains chantiers, mais principalement aux eaux causées par les pluies anormales subies en janvier et février et qui ont géné les opérations minières.

Le profit brut de la *Meyer and Charlton* pour 1914, atteint £ 270.906, supérieur de £ 15.763 à celui de 1913 : c'est le record bénéficiaire atteint jusqu'à présent. Tous frais déduits il reste un solde de bénéfices non appropriés de £ 71.397 qui, avec le solde créateur des comptes d'appropriation de £ 117.919 reporté de l'année dernière, donne un bénéfice total non réparti de £ 189.316 entièrement représenté par l'argent de banque ou autre actif liquide.

Parmi les valeurs territoriales, la *Tanganyika* cote 40. L'exercice clos le 30 septembre 1914, s'est soldé par une perte de £ 136.825, contre une perte de £ 176.245 pendant l'exercice précédent. Parmi les Sociétés dans lesquelles la « Tanganyika » est intéressée, « l'Union Minière » dont le siège est à Bruxelles n'a pu établir son bilan en raison des événements. Néanmoins, les résultats obtenus par cette dernière sont satisfaisants, puisque, pendant l'année 1914, il a été produit 10.723 tonnes de cuivre et que pendant le premier semestre de 1915, la production s'est élevée à 6.932 tonnes ; pour 1916, elle est évaluée à 25.000 tonnes. On sait que la *Tanganyika* participe pour environ 40 % dans les bénéfices de « l'Union Minière ».

La *Compagnie du Zambèze* s'inscrit à 8 fr. Le rapport relatif à l'exercice 1914 fait ressortir un bénéfice net de £ 8.170. Le Conseil d'administration propose de reporter à nouveau ce solde bénéficiaire. La guerre, en Europe, a été fort préjudiciable à la Compagnie en déterminant une dépréciation considérable du portefeuille social. La valeur intrinsèque de toutes ses entreprises n'a pourtant pas diminué et le Conseil d'administration espère que tout le mal sera réparé lors de la prochaine Assemblée. Les titres détenus par la Compagnie figurent dans le bilan pour £ 1.200.000, soit au prix coûtant, soit au-dessous de ce prix. Le rapport déclare toutefois que la Compagnie est toujours intéressée par moitié dans la Compagnie Kundelunga Lualaba Exploration Committee, dont les bénéfices sont sous le contrôle de la *Tanganyika* Concessions. Le siège de la Kundelunga étant à Bruxelles, aucun renseignement précis n'est susceptible d'être obtenu pour le moment.

Les valeurs de mines de diamant manifestent quelque tendance à se ressaisir. La *De Beers* passe de 257 à 268.50 l'ordinaire, de 308 à 312 la préférence. La *Jagersfontein* vaut 70.

Dividendes et Coupons

Etat d'Alagoas. — Le coupon du 1^{er} juillet de l'Emprunt 5 % de l'Etat d'Alagoas est resté en souffrance. Le service régulier de la Dette sera repris le 1^{er} janvier prochain.

Banque Industrielle du Japon. — Il est déclaré un dividende semestriel de 3 1/2 % à valoir sur le premier semestre de l'année en cours.

Banque de Java, à Batavia. — Le bénéfice net de 1914-15 ressort à 2.660.000 fr., contre 2.470.000 fr. en 1913-14. Le dividende a été porté de 15,20 % à 16,00 %. Cette banque d'émission a été autorisée à réduire la proportion de la couverture métallique de 40,00 % à 20,00 %.

Crédit Foncier Cubain. — Un acompte de dividende de \$ 2 1/2 par action est actuellement mis en paiement, à raison de 13 fr. 25 (coupon n° 8).

Brazil Railways. — La Compagnie Paulista annonce un dividende de 8 milreis par action. Rappelez que les dividendes de cette Société servent de gage à la série des Obligations 4 1/2 % Brazil Railways (série française).

Canadian Pacific Railway. — Le produit net d'exploitation de l'exercice 1914-1915 ressort à \$ 33.574.628. Il a été déclaré sur les actions ordinaires un dividende de 2 1/2 % afférent au trimestre terminé le 30 juin.

Compagnie Immobilière et de Régie de Terrains, à Salonique. — Il a été réalisé, en 1914, 18.828 fr. de bénéfices nets, contre 13.086 fr. précédemment, le solde débiteur se trouve ainsi ramené à 13.084 fr.

Tramways de Nîmes, à Lyon. — L'exercice 1914 a laissé un bénéfice net de 92.639 fr.; le solde

disponible atteint 113.991 fr.; il est réparti un dividende de 10 fr. brut par action.

Tramways de Valence, à Lyon. — Le bénéfice disponible de l'exercice 1914 ressort à 449.939 fr. Le dividende a été fixé à 8 fr. 50 brut par action.

Anciens Etablissements Chenard et Walker. — L'Assemblée extraordinaire convoquée pour le 21 septembre prochain a pour effet de statuer sur l'augmentation du capital.

Établissements de Dion-Bouton. — L'exercice 1913-14 a compté deux mois de guerre. Le bénéfice brut a été de 3.921.304 fr. au lieu de 4.226.364 fr.; le bénéfice net ressort à 1.074.311 fr. au lieu de 1.121.040 francs. Il est affecté 600.000 fr. aux amortissements supplémentaires, au lieu de 400.000 l'année précédente. Les actions privilégiées reçoivent leur dividende statutaire de 6 0/0, mais les actions ordinaires, qui avaient reçu 4 fr. 50 précédemment, ne touchent rien cette année. Une somme de 300.000 fr. est portée à la réserve générale d'amortissements et en y compris le report de l'exercice précédent, on peut porter à nouveau 79.804 fr.

Canal de Corinthe. — L'Assemblée du 26 juillet a approuvé les comptes de l'exercice 1914 et fixé le dividende à 2 fr. 50 par action de 25 dr. Ce dividende est mis en paiement en échange du coupon n° 7.

Gaz de Madrid. — Les produits nets de l'exercice 1913-14 s'élèvent à 7.311.711 pesetas, contre 7.355.946 pesetas précédemment ; les bénéfices nets ressortent à 496.988 pes. au lieu de 627.727 pes. Ils ont été affectés à un compte de dépréciation de l'actif industriel.

Forges et Acieries de Commercy. — Le dividende afférent à l'exercice 1914-15 est maintenu à 65 fr. brut par action, payable dès maintenant.

Hauts Fourneaux et Mines de Halanzy. — L'exercice 1914-1915 laisse un solde disponible de 82.033 fr. qui a été consacré à des amortissements. Il avait été distribué, pour 1913-1914, un dividende de 60 fr. par action.

Tréfileries et Laminoirs du Havre. — Le dividende de l'exercice 1913-14, soit 12 fr. 50 brut ou 11 fr. 34 net par action (coupon n° 13) est payé depuis le 9 courant.

Fabrique Nationale d'Armes de guerre, à Herstal. — Le bénéfice net de 1913-14 ne ressort qu'à 3.692.047 fr., contre 5.090.000 fr. précédemment. Alors qu'un dividende de 30 % avait été distribué en 1912-13, le solde disponible de 1913-14 a été affecté uniquement aux amortissements (1.800.000 fr.), aux tantimes (192.047 fr.) et au report à nouveau (1 million 700.000 fr.).

Rhodesia Copper. — Pour l'année finissant au 31 mai 1915, le solde bénéficiaire du compte de Profits et Pertes ressort à £ 3.100, que le Conseil propose de reporter à nouveau.

Mines de Ferrecy, à Genelard (S.-et-L.). — Le dividende a été maintenu à 25 fr. brut par action, payable à partir du 16 courant à raison de 23 fr. 05 net, contre remise du coupon n° 14.

Mines de Villeboeuf. — Le solde disponible de l'exercice 1914 ressort à 197.862 fr. Les amortissements divers absorbent 117.238 fr., la réserve reçoit 32.242 fr., il est payé l'intérêt statutaire de 5 0/0 aux actions privilégiées, ce qui absorbe 47.500 fr., et il est reporté à nouveau 6.518 fr.

Société de Production de Napht Nobel frères, à Petrograd. — La répartition des bénéfices a été modifiée comme suit : sur le bénéfice net annuel, 5 0/0 seront attribués à la réserve et un dividende, égal à 8 0/0 du capital, sera versé aux actionnaires et aux porteurs de parts. Si, après cela, le solde ne dépasse pas 14 0/0 du capital, les actions et parts en recevront 60 0/0 et le Conseil de surveillance et l'Administration 40 0/0. Si le solde dépasse 14 0/0, le montant au-dessus de 14 0/0 ira pour 90 0/0 aux actionnaires et porteurs de parts et pour 10 0/0 aux membres de l'Administration. L'Assemblée générale a le droit d'attribuer tout ou partie du dividende supplémentaire au fonds de réserve ou à un fonds à créer, pour objets spéciaux.

Steaua Romana. — Pendant l'exercice écoulé, la Société a pu augmenter sa production. On envisage la possibilité d'une augmentation du dividende. Pour l'exercice 1913-14, le dividende avait été fixé à 6 0/0, contre 10 0/0 pour 1912-13, mais plus de 3 millions de francs avaient été attribués à une réserve de guerre.

Agence Havas. — L'Assemblée a approuvé les comptes de 1914 qui se soldent par un bénéfice net de 642.250 fr., contre 1.414.829 fr. précédemment. Le dividende, fixé à 25 fr. brut, contre 60 fr. brut pour l'exercice 1913, est payable dès maintenant.

Grande Distillerie Cusenier Fils ainé et Cie. — Le solde du dividende de l'exercice 1913-14 sera payé à raison de 9 fr. 70 net par action (coupon n° 70) à partir du 1^{er} septembre 1915.

Etablissements Breton, à Paris. — L'exercice 1913-1914 se solde par un bénéfice net de 425.735 francs, auquel il faut ajouter 8.643 fr. de report antérieur. Le dividende a été fixé à 10 fr. brut par action.

Tabacs du Portugal. — L'Assemblée a approuvé les comptes de 1914-1915 et maintenu le dividende à 9 0/0, dont le solde de 6 0/0, soit 2 escudos 70 par action est payé actuellement, en même temps qu'un dividende de 4 escudos 66 par part.

Assemblées et Bilans

Banque Transatlantique.

L'Assemblée de la Banque Transatlantique s'est tenue le 29 mai. Elle a approuvé les comptes du dernier exercice qui se traduisent par un bénéfice de 571.413 fr. 40, après amortissement de 699.412 fr. 25 sur le Portefeuille. Néanmoins, en raison des circonstances, aucun dividende ne lui a été proposé. Le précédent avait été de 15 fr. brut. Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

	BILAN AU 31 DÉCEMBRE	
	1913	1914
<i>Passif.</i>		
Capital.....	Fr. 20.000.000	» 20.000.000 »
Réserve légale.....	2.000.000	» 2.000.000 »
Réserve de prévoyance	3.079.168 72	3.450.000 »
Réserve immobilière.....	150.000	» 150.000 »
— des actionnaires	3.172 44	4.365 58
Effets à payer.....	14.566.402 73	8.165.984 10
Dividendes restant à payer.....	23.735 93	69.300 58
Comptes courants....	13.374.745 38	7.458.491 02
Comptes de dépôts à vue ou à préavis...	9.050.885 62	5.974.468 98
Comptes d'ordre.....	567.833 83	1.555.956 34
Bénéfices de l'exercice	1.622.322 72	571.113 40
Fr.	61.435.094 93	49.402.680 »
<i>Actif.</i>		
Caisse et banque..	Fr. 1.698.432 18	4.235.833 20
Portefeuille.....	13.172.226 86	6.214.009 05
Reports.....	5.969.251 65	5.323.442 69
Portefeuille titres....	4.382.698 60	4.906.591 75
Participations financières.....	2.093.516 97	1.132.123 66
Comptes courants et avances sur nantissements.....	32.498.715 84	9.927.122 75
Immeubles.....	391.081 44	387.071 44
Immeuble social.....	832.679 85	832.679 85
Mobilier.....	1 »	1 »
Comptes d'ordre.....	396.490 54	1.151.917 89
Fr.	61.435.094 93	49.402.680 »

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

Produits.		
Intérêts, commissions et divers	2.285.229 82	1.785.090 30
<i>Charges.</i>		
Frais généraux....	Fr. 465.408 48	455.531 65
Impôts.....	56.054 23	59.333 »
Réescompte du portefeuille.....	141.444 39	»
Amortissements du portefeuille et divers	»	699.112 25
Total des charges, Fr.	662.907 10	1.213.976 90
Rappel des produits..	2.285.229 82	1.785.090 30
Bénéfice net....	Fr. 1.622.322 72	571.113 40

L'analyse des comptes arrêtés au 31 décembre dernier dénote un ralentissement sensible de l'activité sociale qui s'explique par la paralysie qui a frappé la vie économique du pays au moment de la déclaration de guerre. La Société s'est efforcée de réduire autant que possible ses engagements et à ne contracter, jusqu'à la fin de l'exercice, aucune opération pouvant donner lieu à des immobilisations ou à des risques nouveaux. Ainsi s'explique la sensible réduction de plus de 7 millions que présente à l'actif du bilan le Portefeuille commercial, et la non-moins forte réduction du poste « Comptes courants et avances » qui n'a pas été inférieure à 22 1/2 millions. Les Participations financières dans lesquelles figurent les participations prises par la Banque Transatlantique dans le capital de la Banque de Tunisie et celui de la Banque Commerciale du Maroc ont fléchi d'un million en chiffres ronds, par suite d'un chassé-croisé entre ce Poste et celui de Portefeuille-titres. Pour l'amortissement de la moins-value de ce dernier, il a été prélevé une somme de 699.112 fr. 25 c. sur les bénéfices ayant inventaire. Cette contraction à peu près générale des emplois a eu pour conséquence l'accroissement de 2 millions 500.000 francs des disponibilités. Ce double mou-

vement a déjà été constaté dans les bilans de toutes les banques à la fin du dernier exercice. Il en est résulté une situation suffisamment liquide qui a permis à la Banque, dès le 1^{er} janvier, de renoncer au bénéfice du moratorium à l'égard de ses comptes courants créateurs et de ses dépôts à vue. Les dépôts à vue ont fléchi de 3 millions, les comptes courants de 6 millions et les effets à payer de près de 3 1/2 millions.

La gestion de la Banque Transatlantique s'est toujours inspirée de prudence. Il est permis de penser que la Société retrouvera, au lendemain de la guerre, sa prospérité antérieure.

Compagnie Française des Automobiles de Place.

L'Assemblée de la Compagnie Française des Automobiles de Place, tenue le 6 mai, a approuvé les comptes de l'exercice 1914 et voté la répartition d'un dividende de 9 fr. par action, contre 10 fr. l'an dernier, et de 7 fr. 179 par part, contre 35 fr. 897 en 1913.

Voici comment s'établissent les comptes des deux derniers exercices :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE		
	1913	1914
<i>Passif.</i>		
Capital	Fr. 10 000 000 »	13 500 000 »
Réserve légale	414 368 60	546 632 50
Réserve spéciale	1 025 000 »	5 445 000 »
Fonds de prévoyance	2 996 322 36	4 040 000 »
— d'assurances	590 356 23	590 356 23
Obligations	6 000 000 »	6 000 000 »
Créditeurs	3 048 626 74	3 457 769 51
Profits et pertes	2 648 354 79	1 836 157 88
	Fr. 26 723 028 72	35 415 916 12

	Actif.	
Terrains	Fr. 5 026 977 15	7 008 954 60
Constructions	3 475 647 »	3 894 257 17
Voitures	6 382 019 83	8 227 505 »
Machines-outils	800 494 75	985 351 34
Outilage des ateliers	1 »	1 »
Matériel des ateliers	1 »	1 »
Mobilier	1 »	1 »
Installations diverses	1 »	1 »
Approvisionnements	1 993 818 79	2 330 816 09
Débiteurs divers	787 782 12	1 769 431 09
Titres en portefeuille	249 751 »	893 516 »
Titres en garantie d'accidents	356 689 »	356 689 »
Caisse et banque	7 649 845 08	9 605 116 84
	Fr. 26 723 028 72	35 415 916 12

COMPTE DE PROFITS ET PERTES		
	Credit.	
Bénéfice d'exploitation	Fr. 2 572 096 85	1 658 177 40
Location d'immeubles	6 604 92	5 964 91
Intérêts et commissions	135 936 04	234 059 55
	Fr. 2 714 637 81	1 898 201 86
	Débit.	
Frais généraux d'administration	Fr. 59 753 85	51 948 35
Abonnement au timbre	9 605 52	12 006 67
Bénéfices nets	Fr. 2 645 278 44	1 834 276 84
Report précédent	3 076 35	1 881 04
Bénéfices disponibles	Fr. 2 648 354 79	1 836 157 88

	Repartition.	
Réserve légale	Fr. 132 263 90	91 713 84
Fonds de prévoyance	1 043 677 64	130 000 »
Tantièmes du Conseil	201 301 45	106 756 30
Dividende des actions	1 000 000 »	1 215 000 »
— des parts	/269 230 76	290 769 23
Report à nouveau	1 881 04	1 918 51
	Fr. 2 648 354 79	1 836 157 88

L'exercice 1914 est le premier dont les comptes soient publiés depuis la fusion avec la Compagnie des Autos-Fiaces : ainsi se trouvent expliquées des différences notables entre certains postes du bilan qui rendent la comparaison moins intéressante. Signalons surtout : l'augmentation de 3 1/2 millions du capital social ; l'accroissement considérable des réserves dont l'ensemble passe du moins de 4 1/2 millions à plus de 10 millions ; l'augmentation des immobilisations passant de 15 1/2 millions à 20 millions ; l'accroissement considérable des ressources, sans que les dettes augmentent parallèlement. La situation financière apparaît donc, en somme, très satisfaisante.

Si nous envisageons maintenant l'exercice 1914 au point de vue de l'exploitation, nous voyons que, si le premier semestre s'est poursuivi dans des conditions normales, par contre, au cours du second semestre, la mobilisation a eu pour effet de diminuer le nombre des conducteurs et de réduire la clientèle. L'usine de pneumatiques a dû être fermée provisoirement faute que la Société

pût disposer d'ouvriers expérimentés. Peu à peu, le nombre des voitures en circulation a pu être augmenté grâce à l'instruction de nouveau personnel, mais la Société s'est trouvée dans l'obligation d'user d'essence au lieu de benzol, celui-ci étant réquisitionné pour la fabrication des explosifs ; or, celle-là étant d'un prix très sensiblement plus élevé, et la Société la fournissant à ses chauffeurs au même prix que le benzol, il va s'ensuivre une diminution assez sensible des bénéfices de l'exercice 1915 courant, qui portera le plus lourdement le poids des événements, car 1914, avons-nous déjà dit, n'a été influencé que pendant le second semestre.

La Compagnie des Autos-Place, qui mit subitement à la disposition de la Guerre, le 7 septembre, 650 voitures pour transporter cinq hommes par voiture et par voyage sur le lieu du combat, a eu sa part de gloire en participant, dans sa sphère, à la victoire de la Marne : après la bataille, les voitures servirent également à transporter les blessés ; depuis lors, sans exiger le paiement immédiat pour les services rendus, la Société s'est mis d'accord avec le ministère de la Guerre sur le montant de la somme qui lui est due. Elle a fourni également quarante de ses châssis pour transporter les blessés ; ces châssis, transformés en voitures d'ambulance, devront lui être rendus à la fin des hostilités, leur entretien et les déteriorations à prévoir étant à la charge de la Guerre. Lorsque, à la fin de septembre, on a fait appel à l'industrie privée pour la fabrication des obus, la Société a mis à l'étude cette fabrication et l'a entreprise en utilisant l'outillage qui lui sert généralement à fabriquer des pièces de rechange pour automobiles.

Compagnie des Quatre Mines Réunies de Graissessac.

L'Assemblée de la Compagnie des Quatre Mines Réunies de Graissessac a eu lieu le 4 juin. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1914 et fixé le dividende à 12 fr. par action, contre 6 fr. en 1913.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE		
	1913	1914
<i>Actif.</i>		
Concessions	Fr. 3 587 658 33	3 587 658 33
Immeubles, constructions, machines	938 594 86	931 910 76
Marchandises	671 797 32	584 176 26
Débiteurs	445 253 71	532 379 37
Banques	292 668 48	496 774 38
Caisse	55 853 38	113 181 80
Portefeuille	123 707 21	184 451 95
	Fr. 6 115 533 29	6 430 532 85

	Passif.	
Capital	Fr. 3 585 000 »	3 585 000 »
Réserve statutaire	358 500 »	358 500 »
— extraordinaire	350 000 »	400 000 »
Compte de garantie des débiteurs	64 198 97	82 663 27
Obligations	952 000 »	926 000 »
Provision pour remboursement d'obligations	100 000 »	100 000 »
Provision pour travaux	1 378 54	61 077 27
Créanciers pour immeubles	10 773 95	10 773 95
Cautionnements divers et compte de garantie	59 385 95	»
Créanciers divers	306 581 69	282 594 12
Dividendes et intérêts à payer	10 529 46	18 560 43
Profits et pertes	317 184 73	605 363 81
	Fr. 6 115 533 29	6 430 532 85

COMPTE DE PROFITS ET PERTES		
	Bénéfice net	Report antérieur
Bénéfice net	Fr. 303 949 75	595 729 08
Report antérieur	13 234 98	9 634 73
	Fr. 317 184 73	605 363 81

	Repartition.	
Réserve extraordinaire	50 000 »	50 000 »
Provision pour travaux	150 000 »	180 000
Provision pour remboursement d'obligations	»	150 000 »
Dividende	107 550 »	215 100 »
Report à nouveau	9 634 73	10 263 81
	Fr. 317 184 73	605 363 81

L'exercice 1914 fut tout particulièrement agité. Indépendamment des cinq mois de guerre qui le clôtureront, il a connu l'incendie en janvier, la grève en février et en juillet. Les dégâts occasionnés par le feu furent couverts par l'assurance ; les grèves n'eurent pas d'autre effet que de diminuer la production ; la guerre amena une perturbation plus grave en mobilisant les mineurs, mais avec le personnel restant et des moyens de for-

tune, l'extraction journalière put être convenablement assurée et la Société ne perdit guère par jour qu'une centaine de tonnes, si bien qu'en fin de compte l'extraction nette, qui était de 211 418 tonnes en 1913, est tombée en 1914 à 198 581 t., soit une diminution de 12 837 tonnes seulement. La hausse des cours du charbon est venue, qui a d'ailleurs permis de réaliser des bénéfices sensiblement supérieurs aux précédents.

En résumé, déclare le rapport du Conseil, grâce aux réserves de capitaux et de charbon que nous nous étions ménagées depuis quelques années, nous avons pu hardiment faire face à toutes les difficultés économiques ainsi qu'à notre devoir national.

Sans compromettre les besoins des entrepôts et de la clientèle domestique, nous avons alimenté comme en temps normal la consommation des chemins de fer et des manufactures régionales ; nous avons livré des briquettes à la Marine, tournée à l'Intendance, aux corps de troupes, aux hôpitaux. Notre atelier a participé à la fabrication des obus. Nous avons accueilli des réfugiés et facilité à Graissessac l'installation d'une formation sanitaire dont la population du pays, dans un élan généreux, a voulu se réserver l'entretenir. Nous avons alloué des secours aux familles des mobilisés. Et nos disponibilités de caisse nous ont permis de souscrire pour 800 000 fr. de Bons ou Obligations de la Défense Nationale.

Vous nous aiderez à poursuivre cette œuvre en nous permettant de mettre, sur nos bénéfices, des sommes importantes en réserve. La crise passée, bien des dépenses seront indispensables pour les travaux d'aménagements et de recherches qui ont pu être interrompus sans inconvénients, mais qu'il ne faudra pas longtemps négliger.

Jardin Zoologique d'Acclimatation.

L'Assemblée de la Société du Jardin Zoologique d'Acclimatation, tenue le 29 avril, a approuvé les comptes de l'exercice 1914 qui, comme les dix années précédentes, ne comportent aucune réparation aux obligations qui avaient reçu 5 fr. pour l'exercice 1903.

Voici comment se comparent les résultats des trois derniers exercices :

	1912	1913	1914
Recettes de l'exploitation	Fr. 590 455 25	453 647 95	—
Dépenses	539 430 15	431 859 50	—
Produit net	Fr. 51 025 10	21 788 45	20 377 70
Produits divers	17 297 90	21 635 90	16 672 05
Produits totaux	68 323 »	43 424 35	37 049 75
Frais généraux, amortissements	44 135 70	25 285 90	34 039 05
Bénéfices nets	Fr. 24 187 30	18 138 45	3 010 70

Nouvelles et Informations

BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Voici, réduit à ses chapitres principaux, le bilan de la Banque de France au 12 août, comparé avec celui au 5 août :

	ACTIF	
Encaisse-or..... Fr.	4.322.274.367	+100.191.032
Encaisse-argent.....	367.846.308	— 507.663
Disponib. à l'étranger	856.659.242	— 15.710.539
Portefeuille.....	269.726.613	— 34.910.585
Effets prorogés.....	2.094.930.666	— 20.526.078
Avances sur titres....	588.265.694	— 616.715
Avances permanentes à l'Etat.....	200.000.000	—
Avances nouvelles à l'Etat.....	6.300.000.000	—
Bons du Trésor français escomptés pour avances de l'Etat à des Gouvernements étrangers.....	330.000.000	+ 20.000.000
PASSIF		
Billets en circul..... Fr.	12.825.802.665	+100.418.765
Compte courant du Trésor.....	80.890.634	— 130.012.946
Comptes courants particuliers.....	2.365.486.012	+ 87.403.593
Bénéfices bruts des escomptes et intérêts divers de la semaine	2.461.404	

Pour permettre de mieux se rendre compte des résultats de la campagne entreprise au sujet des versements d'or à la Banque et pour en faire ressortir toute l'efficacité, nous exposons ci-dessous le détail, par semaine, de la plus-value des rentrées :

Semaine finissant le 8 juillet 1915.....	13.437.643
— 15 — — — —	44.486.321
— 22 — — — —	64.832.604
— 29 — — — —	78.037.257
— 5 août — — — —	92.739.815
— 12 — — — —	100.191.032

La campagne a commencé au cours de la semaine expirant le 15 juillet et aussitôt l'augmentation hebdomadaire de l'encaisse-or a triplé; depuis lors elle a plus que septuplé et l'on est en droit de la voir progresser encore.

La circulation fiduciaire a augmenté de près de 100 millions et demi: elle n'atteint pas loin du treizième milliard aujourd'hui.

Les gouvernements étrangers ont reçu 20 millions. Les disponibilités à l'étranger diminuent encore de 15 millions et demi. Le portefeuille et les effets prorogés diminuent globalement de 55 millions et demi. La diminution des comptes courants particuliers n'est plus que de 87 millions et demi.

Les bénéfices nets provisoires de la partie écoulée du deuxième semestre des quatre dernières années, tels qu'ils ressortent de la situation hebdomadaire, sont les suivants :

	Cours	
	Bénéfices	correspondants
Année 1912.....	6.161.433	4.250
— 1913.....	13.077.812	4.600
— 1914.....	»	»
— 1915.....	13.648.540	4.525

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

Dates	Or monnayé et lingots	Portefeuille, avances et dépôts	Rapport de la réserve aux effets et dépôts publics	Rapport de la réserve aux engagements	Réserve	Depôts publics	Réserve	Depôts publics	Réserve	Depôts publics	Réserve
6 août...	27.622	36.105	68.249	76.393	9.967	14.60					
1914											
12 mai...	63.628	35.002	223.479	194.116	47.076	21.06					
19 —	61.407	34.002	225.007	196.577	46.155	20.51					
26 —	61.738	32.948	249.881	190.333	47.240	21.49					
2 juillet...	58.644	33.531	245.778	189.926	43.563	20.18					
9 —	59.985	33.453	214.785	187.859	44.862	20.80					
16 —	56.529	32.947	214.801	190.532	42.032	19.56					
23 —	54.157	33.130	209.141	187.436	39.477	18.87					
30 —	52.092	34.636	222.168	203.958	35.906	16.16					
7 juillet...	53.264	35.033	207.758	188.961	36.641	17.63					
14 —	53.126	34.494	210.971	191.769	37.082	15.57					
21 —	50.427	38.775	243.846	217.725	44.102	18.08					
28 —	60.907	33.532	273.176	245.358	45.825	16.77					
4 août...	62.222	33.486	231.280	202.139	47.186	20.40					
11 —	65.738	32.463	227.680	194.052	51.725	22.71					

RECETTES DU CANAL DE SUEZ

1914 1915

Du 1 ^{er} au 31 janvier ... Fr.	10.840.000	7.520.000
Du 1 ^{er} au 28 février.....	10.830.000	6.490.000
Du 1 ^{er} au 31 mars.....	11.850.000	7.100.000
Du 1 ^{er} au 30 avril.....	11.660.000	7.010.000
Du 1 ^{er} au 31 mai.....	10.400.000	8.060.000
Du 1 ^{er} au 30 juin.....	9.420.000	7.700.000
Du 1 ^{er} au 31 juillet.....	10.530.000	9.450.000
Du 1 ^{er} au 10 août.....	2.300.000	2.250.000

Du 11 —	300.000	380.000
Du 12 —	370.000	170.000
Du 1 ^{er} janvier au 12 août	77.500.000	56.130.000

COTE DES CHANGES

A Paris. — Londres, 27.62 ; New-York, 5.82 ./. ; Suisse, 107.50 ; Italie, 91.50 ; Hollande, 234 ; Espagne, 552.50 ; Rouble 2.02 1/2.

A Londres. — Paris, 27.35 ./. ; Amsterdam, 11.735 ; Lisbonne, 35.50 ./. ; Madrid, 24.85 ; Italie, 30.075 ; Petrograd, 146 ; Stockholm, 18.30.

A New-York. — Cable transfert sur Londres, 4.75.50. Change sur Berlin, 82.50.

Lisbonne. — Agio sur l'or, 49 0/0.

Madrid. — Paris, 90.50 ./. .

Rio de Janeiro. — Change sur Londres 12 d. 7/16

COURS DES MÉTAUX

A Londres. — Cuivre à 3 mois 68 1/2 ; Etain à 3 mois, 152 1/2 ; Plomb, comptant 20 1/4 ; Zinc, comptant 65 ; Argent métal, 23 1/16 lonce.

PRIX DES MARCHANDISES

Blé. — A Paris, à A Chicago: \$,... fin juillet.

Farine, marque Corbeil, ...

Sucre blanc. — A Paris, .. ; raffiné

Caoutchouc. — A Londres : Plantations, crêpe 2 sh. 4 3/4 ; Para, 2 sh. 4 1/4.

Café. — Le Havre, 49.50 septembre.

Naphte Russe. — 49 1/2 kopecks le poud.

Faillites et Liquidations

RÉPARTITION

Société Foncière de Tunisie. — Les liquidateurs mettent actuellement en paiement une cinquième répartition attribuant 8 fr. aux parts bénéficiaires et 6 fr. 40 aux actions de jouissance.

DISSOLUTIONS

Etablissements Frager de Madagascar. — L'Assemblée extraordinaire du 26 août a pour but de voter la dissolution anticipée de la Société.

Charbonnages de Bize, à Paris. — Cette Société a été dissoute à compter du 12 juillet 1915. MM. Malleville et Vautier ont été nommés liquidateurs.

Coupons

A L'ÉCHÉANCE DE JUILLET

Déduire l'impôt de 5 0/0 des valeurs marquées d'un astérisque (*).

SIXIÈME LISTE

Échéance	Nominatif	Porteur
Ass		

Relevé des Cours de la Bourse du 9 au 13 août 1915

	Samedi 7 août	Lundi 9 août	Mardi 10 août	Mercredi 11 août	Jeudi 12 août	Vendredi 13 août		Samedi 7 août	Lundi 9 août	Mardi 10 août	Mercredi 11 août	Jeudi 12 août	Vendredi 13 août	
FONDS D'ÉTATS FRANÇAIS.														
3 0/0.....	—	68 75	68 50	68 50	68 50	68 50		Bulgarie 4 1/2 or 1907.....	—	—	—	—	—	
3 0/0 Amortissable.....	—	75 60	75 50	75 40	75 40	75 20		Chine 4 0/0 or 1895.....	—	92 ..	92 ..	92 ..	92 ..	91 80
3 4/2 0/0 libéré.....	—	90 95	90 90	90 95	90 90	90 80		— 3 0/0 or 1902.....	—	—	—	—	—	
— — postérieur au 1er fév. 1915.....	—	—	—	—	—	—	— 3 0/0 or 1903.....	—	—	412 ..	418 ..	418 ..	—	
Obligat. Chemins de fer de l'État.....	406 ..	408 75	409 75	406 ..	406 ..	—	— 5 0/0 1911.....	—	425 ..	—	422 ..	422 ..	—	
VALEURS FRANÇAISES : ACTIONS.								— 5 0/0 or 1913 (réorganisation).....	—	436 ..	432 ..	432 ..	429 ..	430 ..
Banque de France.....	4540 ..	4525 ..	4535 ..	4525 ..	—	—	Banque (Etat du) Lots 4888.....	—	56 ..	56 50	58 50	—	58 75	
Banque de l'Algérie.....	2502 ..	2505 ..	2520 ..	2525 ..	—	—	Danemark 3 0/0 194.....	—	—	—	—	—		
Banque de Paris et des Pays-Bas.....	851 ..	853 ..	851 ..	854 ..	854 ..	—	Egypte Unifiée, coup. 500.....	—	88 50	88 50	88 50	88 75	88 75	
Compagnie Algérienne.....	—	950 ..	—	950 ..	950 ..	—	— coup. 2.500.....	—	88 50	88 50	88 50	88 75	88 75	
Comptoir National d'Escompte.....	—	—	—	—	—	—	— coup. 25.000.....	—	—	—	—	—		
Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, t. p.	—	—	—	—	—	—	— 3 1/2 privilégiée, coup. 12.500.....	—	76 ..	—	75 95	—	75 75	
— 250 fr. p.	—	—	—	—	—	—	Espagne 4 0/0 Extérieure, coup. de 160.....	—	88 ..	88 25	—	88 50	88 75	
Crédit Foncier de France.....	660 ..	—	—	—	655 ..	655 ..	— 240 ..	—	86 95	87 50	87 90	87 75	88 25	
Crédit Français.....	—	—	—	—	240 ..	—	Haiti 1898 6 0/0.....	—	86 75	86 40	87 25	87 75	87 50	
Crédit Industriel, act. 425 fr. payés.....	615 ..	615 ..	615 ..	—	—	— 480 ..	—	448 ..	445 ..	445 ..	440 ..	—		
— act. libérée.....	—	—	—	—	—	—	Hellénique 4 0/0 1902.....	—	—	—	—	—		
Crédit Lyonnais.....	1006 ..	1009 ..	1009 ..	1007 ..	1007 ..	—	— 4 0/0 1910.....	—	—	—	—	—		
Crédit Mobilier Français.....	—	—	—	—	—	—	— 5 0/0 1914.....	—	83 50 ..	—	82 60	82 50	82 50	
Société Générale.....	—	—	—	—	—	—	Hollande 3 0/0, coup. 4.000.....	—	—	—	—	81 80	—	
Banque Française p/ le Comm. et l'Indust.	—	—	—	—	—	—	Italie 3 1/2, c. 35 ..	—	75 10 ..	—	—	—	75 10 ..	
Banque de l'Union Parisienne.....	525 ..	525 ..	520 ..	520 ..	520 ..	—	— 3 0/0.....	—	—	—	—	—		
Rente Foncière.....	—	—	—	—	—	—	Japon 4 0/0 1905, coup. de 20 ..	—	76 25 ..	76 15	76 15	—	—	
Société des Immeubles de France.....	—	—	—	—	—	—	— coup. 100 ..	—	—	75 85	—	—	76 45	
Bône-Guelma, act.	525 ..	515 ..	511 ..	513 ..	—	—	— coup. 200 ..	—	—	—	—	—		
Est-Algérien, act.	525 ..	520 ..	520 ..	530 ..	520 ..	—	— 5 0/0 1907, coup. de 400 ..	—	94 ..	93 75	94 ..	—	—	
Est. act. de 500 fr.	747 ..	741 ..	741 ..	750 ..	765 ..	—	— 4 0/0 1910 ..	—	74 25 ..	74 ..	74 50	74 ..	74 ..	
— act. de jouissance.....	320 ..	—	—	—	—	—	— 5 0/0 1913 (Bons) ..	—	483 50 ..	483 ..	484 ..	485 ..	482 ..	
Lyon, act. de capital.....	1050 ..	1045 ..	1040 ..	1035 ..	1030 ..	—	Maroc 3 0/0 1904 ..	—	—	476 ..	476 ..	473 ..	—	
— — de jouissance.....	540 ..	540 ..	540 ..	545 ..	540 ..	—	— 3 0/0 1910 ..	—	465 ..	461 ..	465 ..	460 ..	—	
Midi, act. de capital.....	965 ..	956 ..	960 ..	960 ..	965 ..	—	Minas Geraes (État de) 3 0/0 or 1907 ..	—	—	—	—	—		
— act. de jouissance.....	—	—	—	—	—	—	Norvégien 3 0/0 1896 ..	—	82 ..	82 ..	80 50	—	—	
Nord, act. de capital.....	1249 ..	1240 ..	1235 ..	1235 ..	1225 ..	—	— 3 1/2 0/0 1902, coup. 17 fr. 50 ..	—	—	89 ..	89 ..	89 ..		
— — de jouissance.....	—	—	—	—	—	—	— coup. 35 fr ..	—	89 ..	89 ..	89 ..	—		
Orléans, act. de capital.....	1160 ..	1162 ..	1155 ..	1160 ..	1158 ..	—	Portugais 3 0/0 1re série, coup. de 20 et 100 ..	—	—	56 70 ..	—	—	57 ..	
Ouest, act. de capital.....	710 ..	720 ..	710 ..	701 ..	719 ..	—	— 3 ^e série ..	—	—	—	—	—		
— act. de jouissance.....	—	—	—	—	—	—	— 4 1/2 1894 (obl. des Tabacs) ..	—	478 ..	476 ..	478 50 ..	481 ..	479 ..	
Ouest-Algérien act.	503 ..	500 ..	500 ..	498 ..	500 ..	—	Roumanie, rente convertie 4 0/0 ..	—	—	—	—	—		
Docks et Entrepôts de Marseille.....	398 ..	—	—	—	—	—	— 1910 4 0/0 ..	—	—	—	—	—	76 ..	
Entrepôts et Magasins Généraux.....	—	—	—	—	—	—	Russe 4 0/0 1887-69 ..	—	78 65 ..	—	—	—	—	
Gaz pour la France et l'Etranger.....	—	—	—	—	—	—	— 4 0/0 1880 ..	—	—	—	—	—		
Cie Générale Transatlantique, ordinaire	—	—	—	—	—	—	— 4 0/0 1889, coup. de 20 ..	—	—	—	—	—		
— priorité.....	—	—	—	—	—	—	— coup. 100 ..	—	—	—	—	—		
Messageries Maritimes, ordin.	71 ..	70 50	73 ..	72 ..	71 ..	—	— 4 0/0 1890, 2 ^e et 3 ^e émission ..	—	—	—	—	—		
— priorité.....	—	—	—	—	—	—	— 4 ^e émission ..	—	—	76 75 ..	—	—		
Métropolitain, act. de capital.....	415 ..	415 ..	410 ..	405 ..	406 ..	—	Consolidé 4 0/0, 1 ^e et 2 ^e sér., c. 500 ..	—	—	—	70 ..	70 ..		
Nord-Sud, actions.....	101 ..	104 ..	101 25	101 ..	104 50	—	— 1904 ..	—	—	61 85 ..	—	61 75	—	
Chemins de fer de Santa-Fé.....	—	—	—	—	—	—	— 3 0/0 1891 ..	—	—	—	—	—		
Omniibus, act. de capital.....	424 ..	424 ..	427 ..	434 ..	439 ..	—	— 3 0/0 1896 ..	—	—	—	—	—		
— act. de jouissance.....	—	—	—	—	—	—	— 3 1/2 0/0 or 1894, coup. 87 fr. 50 ..	—	—	—	—	—		
Omnium Lyonnais.....	160 ..	162 ..	162 ..	163 ..	169 ..	—	— 5 0/0 1906 ..	—	87 50 ..	87 40	88 ..	88 02	88 10	
Tramways de Bordeaux.....	215 ..	—	—	—	—	—	— 4 1/2 0/0 1909 ..	—	76 25 ..	76 10	76 75	77 ..	77 50	
Tramways (Cie G ^e Française de)	280 ..	—	—	—	—	—	— intérieur 4 0/0 1894 ..	—	—	—	—	—		
Tramways de Paris et Départ. de la Seine.....	—	—	175 ..	176 ..	—	—	— Let. de gage 3 1/2 Banq. Fonc. Nobl* ..	—	—	—	—	—		
Tramways (Cie G ^e Parisienne de), ordin.	—	—	—	—	—	—	— 5 0/0 1910 ..	—	—	—	—	—		
— priorité.....	—	—	—	—	—	—	Santa-Fé 5 0/0 1907 ..	—	—	—	—	—		
Voitures à Paris.....	145 ..	146 ..	148 ..	148 ..	148 ..	—	Sao-Paulo 5 0/0 or 1907 ..	—	340 ..	345 ..	341 ..	340 ..	—	
Compagnie d'Aguilas.....	69 50 ..	69 ..	68 75	68 ..	67 75	—	— bons du Trésor 5 0/0 1913 ..	—	495 ..	499 ..	494 ..	495 ..	499 ..	
Compagnie du Boëlo, act. 100 fr.	580 ..	580 ..	571 ..	571 ..	—	—	Serbe 3 0/0 1902 ..	—	392 ..	397 ..	392 ..	395 ..	394 ..	
Cuirvix et Pyrites.....	198 ..	198 ..	197 ..	195 ..	194 ..	—	— 4 1/2 0/0 1906 ..	—	—	—	—	—		
Electro-Métallurgie de Dives.....	502 ..	—	—	495 ..	—	—	— 5 0/0 1913 ..	—	71 90 ..	71 25	71 25	71 75	71 75	
Malifidano, jouissance.....	—	—	—	—	—	—	Suède 3 60 0/0 intérieur ..	—	360 50 ..	359 ..	359 ..	359 ..	359 ..	
Métaux (Compagnie Française des)	—	—	—	—	—	—	— 3 1/2 0/0 différé 1907 ..	—	69 30 ..	69 20	69 20	69 20	69 30	
Penar														

	Samedi 7 août	Lundi 9 agosto	Mardi 10 agosto	Mercredi 11 agosto	Jeudi 12 agosto	Vendredi 13 agosto		Samedi 7 agosto	Lundi 9 agosto	Mardi 10 agosto	Mercredi 11 agosto	Jeudi 12 agosto	Vendredi 13 agosto					
Nitrate Railways, act. ord.	—	290	—	—	—	—	Rio-Tinto, préférence	—	125	—	—	—	—	—				
Nord Espagne	—	362	363	364	363 50	365	Sosnowice	—	—	—	—	—	—	—				
Saragosse (Madrid à)	—	364	363	364	—	365	Lagunas Nitrate	—	—	33 50	35	—	—	—				
Tramways de Buenos-Ayres	—	80	—	—	80	—	Lautaro Nitrate	—	—	215	—	219 50	219 50	—				
Mexico-Tramways, act. de 100 dollars	—	191	—	196	198	200	Azote (Société Norvégienne), act. ord.	—	269	270	271	272	272	—				
Wagons-Lits, ordin.	—	—	—	—	—	—	Est Asiatique Danois	—	1371	1380	1380	1390	1390	—				
— privil.	—	—	—	—	—	—	Naphite (Société Russe)	—	309	308	308	320	335	—				
Hellénique d'Électricité (Thomson)	—	—	—	—	—	—	Oriental Carpet	—	—	129	—	131	131	—				
Usines de Briansk, ordinariaire	—	287	287	287	294	298	Prowodnik	—	—	—	300	300	305	—				
— privilégiée	—	302	302	300	306	304	Sucreries d'Egypte, act. ordin.	—	52	53	52 25	51	51	—				
Rio-Tinto, ord.	—	1498	1495	1502	1509	1496	— act. privil.	—	52 25	53	52 50	51 25	—	—				
— grosses coupures	—	1485	1486	—	—	1487	Tabacs des Philippines	—	—	—	—	—	—	—				
FONDS GARANTIS PAR LE GOUV. FRANÇAIS.																		
Obligat. Tunisienne 3 0/0.	350	—	—	—	Cie Centrale d'Eclairage par le Gaz (Lebon et Cie).	—	Métropolitain de Paris 3 1/2 0/0	—	—	—	—	—	398	—				
Annam et Tonkin 2 1/2 0/0.	64	—	—	—	Gaz de Paris	—	— 4 0/0	—	—	—	—	—	433	—				
Afrique Occidentale 3 0/0 1903-10	379	—	—	—	Charbonnages du Tonkin	1725	Nord-Sud 4 0/0 1913	—	—	—	—	—	351	—				
Congo Français 3 0/0 1909	—	—	—	—	Houillères de Dombrowa	—	Rosario à Puerto-Belgrano	—	—	—	—	—	99	—				
Indo-Chine 3 0/0 1909	378	—	—	—	Mines de Béthune (4/30°)	95	Santa-Fé (Ch. de fer) 4 1/2	—	—	—	—	—	396	—				
Maroc 4 0/0 1914	411	—	—	—	Courrières	—	— 3 0/0	—	—	—	—	—	400	—				
COLONIES ET PROTECTORATS.																		
Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905	—	—	—	—	Lens (4/10° d'action)	96	Tramways (Cie Génie France) 4 0/0	—	—	—	—	—	400	—				
Indo-Chine 3 0/0 1902	—	—	—	—	Boléo (1/500 part de fondateur)	—	Tramways de Paris et de la Seine 5 0/0	—	—	—	—	—	380	—				
Tunisien 3 0/0 1902-07	346	—	—	—	Mines de Bor, ordin.	860	Tramways (Cie Génie Paris) 4 0/0	—	—	—	—	—	418	—				
EMPRUNTS DE VILLES ET DU CRÉDIT FONCIER.																		
Paris 1865 4 0/0.	525	—	—	—	— priorité	—	Eaux (G 1/2 0/0 des) 3 0/0	—	—	—	—	—	328	—				
— 1871 3 0/0 tout payé	375	—	—	—	Carmaux (4/23 200°)	2020	Parisiennes de Distribut. d'Electr. 3 3/4 0/0	—	—	—	—	—	475	—				
— 1875 4 0/0.	488	—	—	—	Krivoi-Rog	820	Parisiennes de Distribut. d'Electr. 4 0/0	—	—	—	—	—	485	—				
— 1876 4 0/0.	479	—	—	—	Mines de la Loire	211	— 5 0/0	—	—	—	—	—	485	—				
— 1892 2 1/2.	282	—	—	—	Mokta-el-Hadid	1685	Electricité de Paris 4 0/0	—	—	—	—	—	—	—				
— 1/4.	74 50	—	—	—	Le Nickel	1034	Est-Lumière 4 1/2.	—	—	—	—	—	—	—				
— 1894-96 2 1/2.	283	—	—	—	Acieries de France	651	Cie Générale d'Électricité 4 0/0	—	—	—	—	—	—	—				
— 1898 2 0/0.	325	—	—	—	Acieries de Longwy	—	Ouest-Lumière 4 1/2 0/0	—	—	—	—	—	—	—				
— 1/4.	87 25	—	—	—	Acieries de Micheville	—	Procédés Thomson-Houston 4 0/0	—	—	—	—	—	422	—				
— 1899 2 0/0 (Métro).	309	—	—	—	Acieries de Paris et d'Outreau	—	Eclairage, Chauffage et Force Motrice 4 0/0.	—	—	—	—	—	—	—				
— 1/4.	80	—	—	—	Ateliers et Chantiers de la Loire	1944	Gaz et Eaux 4 0/0.	—	—	—	—	—	454	—				
— 1904 2 1/2 (Métro).	320	—	—	—	Châtillon-Commentry	1713	Gaz (Cie Centrale) 4 0/0.	—	—	—	—	—	—	—				
— 1904 2 1/2 (Métro), 1/5°	68	—	—	—	Fives-Lille	—	Gaz pour la France et l'Étranger 4 0/0.	—	—	—	—	—	—	—				
— 1905 2 3/4, 1/4.	77	—	—	—	Acieries de la Marine	—	Gaz Général de Paris 4 1/2.	—	—	—	—	—	—	—				
— 1910 2 3/4 obl. 200 fr.	144	—	—	—	Forges du Nord et de l'Est	—	Forges du Nord et de l'Est	—	—	—	—	—	—	—				
— 1910 3 0/0.	305 75	—	—	—	Schneider et Cie (Creusot)	1800	Ateliers et Chantiers de la Loire, obl. 5 0/0.	—	—	—	—	—	—	—				
— 1/4.	77	—	—	—	Métallurgique de l'Ariège	490	Chantiers et Ateliers de St-Nazaire 5 0/0.	—	—	—	—	—	478	—				
— 1912 3 0/0.	217 50	—	—	—	Montbard-Aulnoye (actions)	229	Chatillon-Commentry 4 0/0.	—	—	—	—	—	—	—				
Marseille 1877 3 0/0.	435	—	—	—	(parts).	—	Électro-Métallurgie de Dives 4 0/0.	—	—	—	—	—	—	—				
Crédit Foncier de France, obl. Comm. 1879 2 60 0/0.	440	—	—	—	Trésoreries et Laminoirs du Havre	237	Fives-Lille 4 0/0.	—	—	—	—	—	460	—				
— obl. — 1/5°.	95	—	—	—	Usines Métallurgiques de la Basse-Loire	277 50	Forges et Acieries de la Marine 4 0/0.	—	—	—	—	—	460	—				
— obl. Foncières 1879 3 0/0.	473 75	—	—	—	Chargeurs Réunis	498	Forges et Acieries du Nord et de l'Est 4 0/0.	—	—	—	—	—	—	—				
— obl. Communales 1880 3 0/0.	468	—	—	—	Havraise Péninsulaire	—	Métaux (Cie Française) 4 0/0.	—	—	—	—	—	—	—				
— obl. Foncières 1883 3 0/0.	342 50	—	—	—	Agence Havas	—	Oural Volga (Soc. métal.) rev. var.	—	—	—	—	—	400	—				
— 1885 2 60 0/0.	348	—	—	—	Air Liquide	226	Omnibus 4 0/0.	—	—	—	—	—	—	—				
— 4/5°.	77	—	—	—	Compteurs et Matériel d'Usines à Gaz	—	Transatlantique (Cie G 1/2) 4 0/0.	—	—	—	—	—	401	—				
obl. Communales 1884 3 0/0.	321	—	—	—	Etablissements Bergougnan	1400	Annuités Société Norvég. de l'Azote 5 0/0.	—	—	—	—	—	421	—				
— 1892 2 60 0/0	354	—	—	—	Etablissements Debray	724	Nouvelles Galeries Réunies 4 0/0	—	—	—	—	—	—	—				
— obl. Foncières 1895 2 80 0/0.	370	—	—	—	Etablissements Malétra	—	Port de Rosario 5 0/0.	—	—	—	—	—	461	—				
— obl. Communales 1899 2 60 0/0	346	—	—	—	Le Figaro	—	Panama (Soc. Civile d'Amort.) obl. 3 ^e série	—	—	—	—	—	93	—				
— obl. Foncières 1903 3 0/0.	393	—	—	—	Galeries Lafayette	141	Suez 3 0/0 3 ^e série	—	—	—	—	—	315	—				
— obl. Communales 1906 0/0.	406	—	—	—	Grands Moulins de Corbeil	—	bons de coupons	—	—	—	—	—	83 25	—				
— obl. Foncières 1909 3 0/0.	214 75	—	—	—	Matières Colorantes et Produits Chimiques de St-Denis	965	FONDS D'ETAT ET DE VILLES ÉTRANGÈRES											
— obl. Comm. 1912 3 0/0 t. payé.	203	—	—	—	Nouvelles Galeries Réunies	—	Chili (Caisse hypothécaire) 5 0/0 1914	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
— obl. Fonc. 1913 3 1/2, 320 fr. p.	400	—	—	—	Petit Journal	—	Siam 4 1/2 0/0 or 1905	—	—	—	—	—	93 25	—	—	—	—	—
— t. payé.	414	—	—	—	Petit Parisien	700	Suède 4 1/2 0/0 1913	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
— obl. Fonc. 4 0/0 1913.	420	—	—	—	Pétrole (Cie Industrielle des)	—	VALEURS ÉTRANGÈRES (Actions)											
Banque Hypothécaire 3 0/0 1881.	—	—	—	—	Port du Rosario	1285	Crédit Foncier de Santa-Fé	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Immeubles de France, obl. 400 fr., intér. 6 fr.	—</td																	

Mer Noire 4 1/2 0/0 1913	382 ..	Banque Hypothécaire de Suède 4 0/0 1879	441 ..	Portugais 4 0/0 1 ^{re} rang
Semiretchinsk 4 1/2 1913	378 ..	Foncier Egyptien 3 1/2	380 ..	— 2 ^{re} rang
Obl. Réunies des Ch. de f. Russes 4 1/2 0/0	85 ..	— 3 0/0	348 ..	Badajoz 5 0/0
Saint-Louis and San Francisco 4 1/2 0/0	— 4 0/0	431 25	Tauris 5 0/0 or 1913	420 ..
Salonique-Constantinople 3 0/0	Crédit Foncier Franco-Canadien 5 0/0	482 ..	C ^o Madrilène du Gaz 4 0/0	290 50
Saragosse 3 0/0 1 ^{re} hypothèque	341 ..	Crédit Foncier de Santa-Fé 5 0/0	99 ..	Gaz et Eaux de Tunis 4 0/0	436 ..
— 3 0/0 2 ^{re} hypothèque	328 ..	— 4 1/2	Usines de Briansk 4 1/2 0/0
— 3 0/0 3 ^{re} hypothèque	328 ..	Crédit Foncier de Stockholm 4 0/0	Industrie Houillère de la Russie Méridionale 4 0/0
Smyrne-Cassaba 4 0/0 1893	Akkerman 4 1/2 1913	Port de Para 3 0/0
Land Bank of Egypt 4 0/0	364 ..	Alpes Bernoises 4 0/0 1 ^{re} hypothèque	Sucrières d'Egypte (obl. var. 400 fr.)	310 ..
Banque Industrielle du Japon 3 0/0	478 ..	Brazil Railway 4 1/2	— obl. hypoth. 3 0/0

MARCHÉ EN BANQUE

	Samedi 7 aout	Lundi 9 aout	Mardi 10 aout	Mercredi 11 aout	Jeudi 12 aout	Vendredi 13 aout
Bakou (Naphte), estim. ou non	1150 ..	—	—	1140 ..	1184 ..	1175 ..
Balia-Karaïdin	305 ..	305 ..	305 ..	70 25	72 50 ..	75 ..
Brakpan Mines, coup. 10	370
Butte and Superior
Camp Bird ordin., c. 25
— préfér. 7 0/0 cumul., c. 25	12 75	13 50 ..	13 75 ..	13 75
Caoutchoucs (Soc. Financière)	70 ..	69 50
Cape Copper, coup. 10	69 ..	70 ..	72 ..	75 ..	75
— coup. 25	70 ..	72 ..	75 ..	75
Caucase (Ind ^e et Métal.), unités
Chartered, coup. 25	13 50
Chemins Ottomans, obl.
Chino Copper, c. 5	253 ..	255 ..	258 ..	258 ..	258
— c. 25	253 ..	255 ..	258 ..	258 ..	258
City Deep, coup. 25	78
Crown Mines, coup. 10	108	109 50
— coup. 25	109	109 50
De Beers ord., coup. 10	257 ..	262 ..	264 ..	264 50 ..	268 50
— coup. 5	259	264 ..	265 ..	269 50
— unités	270 ..	274 ..	273 ..	275 ..	279 50
— préférence
East Rand, unités	36	38
— coup. 5	36	36	36 50
— coup. 25	35 ..	35 25 ..	35 25 ..	35
Estrellas, unités	117	117	116
Ferreira Deep, coup. 25	52 ..	53 ..	52 50
Geldenhuis Deep, unités	28 ..	28
— coup. 5	28 ..	28
— coup. 25
Golden Horseshoe	60
Goldfields, unités	36 ..	37 ..	38 ..	39 ..	39
— coup. 25	33 50	34 50 ..	35 ..	34 50
Hartmann, coup. 5	358 ..	359	360 ..	361
Haut-Volga privilégiées, unités	48 25 ..	48	49
Jagersfontein
Johannesburg
Kleinfontein

	Samedi 7 aout	Lundi 9 aout	Mardi 10 aout	Mercredi 11 aout	Jeudi 12 aout	Vendredi 13 aout
Knight's (Witwatersrand Gold Mining)
Lena Goldfields, coup. 25	36 ..	36 25 ..	36 50 ..	37 ..
Lianosoff fils, estamp. ou non	272 ..	276 ..	277 ..	283 ..
Málaqua ordinaire, coup. 5	115 ..	111 50 ..	112 50 ..
— coup. 25	115 ..	114 ..	110
— unités	119 ..	117	111 ..
Maltzof, unités	395 ..	395 ..	403 ..	428 ..
Modderfontein B, coup. 5	140 ..	139 ..	141 ..	141 ..
— coup. 25	134 ..	135 ..	136 ..	137 ..
Montecatini (Mines de)	75 ..	76	75 50 ..
Mount Elliott, coup. 25	20 ..	20 50 ..	20
Pena Copper, coup. 25	373	380 ..	410 ..
Platine (C ^e Ind ^e du), unités	17 ..	17 25 ..	17
Randfontein, coup. 25	121 ..	121 50	118 50 ..
Rand Mines, coup. 5	119 ..	120 50 ..	115 50 ..	115 50 ..
— coup. 25	119 ..	120 50 ..	115 50 ..	116 ..
Ray Consolidated	31 50 ..
Robinson Deep, coup. 5	31 50 ..
Robinson Gold, coup. 5	45 50
Rose Deep, coup. 10	54 50
San Miguel Copper Mines	18 50 ..	19 50	18 75 ..
Shansi (Pekin Syndicate), coup. 5	18 25 ..	18 50 ..	18 75 ..	18 75 ..
Simmer and Jack	60	57 50 ..
Spassky Copper, unités	55 25 ..	55 75 ..	55 25 ..	55 50 ..
— coup. 5 et 10	54 50	54 50 ..	54 75 ..
Spies Petroleum, coup. 25	19 50 ..	19 50	19 75 ..
Tharsis, unités	146 ..	146 50 ..	146 ..	145 50 ..
— coup. 5 et 10	145 50 ..	145 50 ..	146 ..	144 ..
Toula, coup. 40	1010 ..	1018 ..	1019 ..	1043 ..
— unités	1010 ..	1018 ..	1019 ..	1035 ..
Transvaal Consol	369
Tubes et Forges de Sosnowice	378 ..	378 50 ..
Utah Copper, coup. 25	378 ..	379 ..	378 ..	378 50 ..
Village Deep
Village Main Reef, coup. 25	37 25 ..	36 ..	37 ..	36 ..
Vins et Spiritueux (Soc. Hellén.), unités	116 ..	116 ..
Wagons de St-Pétersbourg, unités	178 ..	178 ..	183 ..	190 ..

FONDS D'ETATS, PROVINCES, VILLES

	Cours de la semaine	Automobiles et Cycles Peugeot	471 ..
Amazone 5 0/0 1906	185 ..	Mestre et Blatgé, priorité
Argentin 5 0/0 1903 Intérieur	82 50 ..	— ordinaires	300 ..
Argentin 6 0/0 Cédules Hypoth. coup. 400	Cothias (Alliages)	125 ..
— coup. 4 000	91 50 ..	Dniéprovienn	2045 ..
Brésil 5 0/0 1895, coup. 500	Donetz (Forges et Acieries)
— coup. 100 jouissance courante	Freins Lipkowsk	43 ..
— 5 0/0 1903	Haut-Volga, privil	49 ..
— 4 0/0 Rescission, coup. 20	— ord	50 ..
— coup. 20, jouissance courante	50 ..	Hotchkiss et C ^o (Anc. Etablissem.)	307 ..
Buenos-Ayres 6 0/0 Int. Cons., coup. \$ 100	Kama, petites parts
— 6 0/0 Int. Obras La Plata	Keller Leleux
Colombie 5 0/0 or 1906 (Savane)	300 ..	Métallurgique du Périgord	2100 ..
— 6 0/0 or 1911	418 ..	Moteurs Gnome et le Rhône, jouissance	1098 ..
Cuba 5 0/0 or 1904, coup. \$ 500	Russo-Belge (Soc. Métal)	535 ..
Dominicain 5 0/0 or 1908, toutes coup.	Saut-du-Tarn	21 50 ..
Italien 3 1/2 0/0 net	Stigler (Société Française)
Maranhao 5 0/0 or 1910	225 ..	Usines Franco-Russes
Mendoza 5 0/0 or 1909	320 ..	Usines Métallurgiques de Petrograd
Mexicain 5 0/0 Int	Wagons à Petrograd	190 ..
— 3 0/0 int	Albi	449 ..
Para 5 0/0 or	— parts	370 ..
Pernambuco 5 0/0 or 1909	268 50 ..	Anthracite Russe	43 50 ..
Roumain 5 0/0 1903	86 ..	Blanzy	661 ..
Russe 3,80 0/0 (Crédit Foncier Mutuel), un	260 ..	Bruay	1352 ..
San Juan Ext. 3 0/0 1909	— dixième
Venezuela 3 0/0 Int	Clarence
— 3 0/0 1905 Dette Diplomatique	Czeladz
Bahia (Ville de) 5 0/0 1912	260 ..	Ekaterinovka	605 ..
Copenhague 3 1/2 1902	405 ..	Mines de Houille et de Fer de la Russie Méridionale	52 ..
Christiania 3 0/0 1897			

Eclairage de la Nouvelle-Orléans 5 0/0	Cercle de Monaco 4 0/0 net.....	242 50	Mines de la Péronnière.....	445 ..
Électricité de Limoges 4 0/0.....	Gaumont (Etablissements) 5 0/0	465 ..	— de Saint-Etienne.....	447 ..
Energie Electrique de la Basse-Loire 5 0/0.....	Municipality of Para 6 0/0	Omnibus et Tramways de Lyon.....	529 ..
Forces Motrices d'Auvergne 4 1/2 0/0	Porcher (Etablissements) 4.25 0/0	58 50	Dynamite Russe, actions	108 ..
Hydro-Electrique des Bas-Pyrénées 4 1/2 net.....			Produits Chimiques d'Alais (Péchiney)	940 ..
Roubaisienne d'Eclairage 4 1/2.....			Rochet-Schneider, actions	427 50
Gaz Franco-Belge 5 0/0.....	440 ..			— parts.....	640 ..
Gaz de Rosario 5 0/0 net.....			Electro-Métallurgique Française (Froges)	1225 ..
Aluminium Français 4 1/2 0/0 net.....	410 ..	Gaz de Lyon.....	595 ..	Etablissements Keller-Leleux	620 ..
Donetz (Forges et Aciéries) 4 1/2 0/0	Franche-Comté.....	133 ..	Anderny-Chevillon	260 ..
— — 4 1/2 net n° 12001 à 25643.....	428 ..	Horme et Buire, actions	145 ..	Rochebelles	395 ..
— — n° 25644 à 36392.....	429 ..	— parts bénéficiaires	145 ..	Roche-la-Molière et Firminy	1690 ..
Ekaterinovka 4 0/0 net	411 ..	La Kama, parts bénéficiaires	1040 ..	Etablissements Bergougnan et Cie	1420 ..
— 4 1/2 0/0 net	— petites parts	317 ..	Dynamite Russe, parts bénéficiaires	123 ..
Kassandra 5 0/0 net.....	Mines de Blanzy	656 ..	Moteurs Gnome	2095 ..
Banco Popular Argentino 5 0/0 net.....	— de la Loire	240 ..	Usines du Rhône, ordinaires	2200 ..
Electro-Chimie de Bozel 4 1/2 0/0	— de Montrambert	646 ..	— priorité	585 ..

TIRAGES

Ville de Paris 1876.

Tirage du 10 août 1915.

76091	100.000	fr.			
188809	10.000	fr.			
227528	5.000	fr.			
62186	65117	77099	87054	111014	143328
146216	200218	205629	257476	1.000	fr.

Crédit Foncier de France.

Tirage du 10 août 1915

Obligations Communales de 250 francs
30/01912.

1491092	100.000	fr.
626823	10.000	fr.
101246	270796	483004
896329	993622	1324795
1.000	fr.	
6772	15651	35521
65741	70776	108268
161635	163499	168194
253577	254722	273614
311409	317631	381875
428735	452176	455252
602832	617841	660197
789603	802049	812175
913031	985359	988820
1116822	1118477	1174816
1297012	1314902	1314991
1393485	1465590	1470816
1551750	1563319	1579922
1652402	1660479	1663492
1755393	1758582	1760807
1803780	1807108	1862666
1881029	1913470	1945476
		1992510
		500 fr.

**Société de Crédit Foncier
de Santa-Fé.**

Tirage du 16 juin 1915.

Obligations 5 0/0 de 100 francs.

441	à	450		491	à	500		631	à	633
731		740		1121		1130		1301		1310
1468		1470		1631		1640		1761		1770
1811		1820		1851		1860		2401		2410
2531		2540		2851		2860		3111		3120
3301		3310		3421		3430		3441		3450
3511		3520		3731		3740		3791		3800
3984		3990		4181		4190		4721		4730
4961		4970		5311		5320		5494		5500
5501		5510		6131		6140		6791		6800
7121		7130		7211		7212		7281		7290
7371		7380		7741		7720		8851		8860
9111		9120		9211		9220		9301		9302
9391		9400		9461		9470		9661		9670
9791		9799		10031		10040		10151		10160
10181		10190		10241		10250		10271		10280
10661		10670		10761		10770		10791		10800
10921		10930		11091		11100		11211		11220
11221		11230		11516		11520		11821		11830
11884		11890		11971		11980		12311		12315
12541		12550		12551		12560		12870		"
13111		12120		13351		13360		13611		13620
13961		13970		13971		13980		14661		14670
15451		15460		15521		15530		15691		15700
15941		15950		15991		16000		16051		16060
16701		"		17031		17040		17371		17377
17581		17590		17671		17680		17811		17820
18021		18030		18141		18150		18181		18190
18511		18520		18691		18700		18871		18880
18881		18890		19431		19440		19761		19770
20221		20230		20258		20260		20487		20490

89251 à 89260 89701 à 89710 89721 à 89730
 89791 89800 89801 89810 90011 90020
 Remboursement le 1^{er} octobre 1915.

Chemin de fer de Paris à Orléans.
Tirage du 16 juillet 1915.
Obligations 3 0/0 1884.

2801 à 3000 6801 à 7000 39001 à 39200
 49201 49400 60401 60600 92001 92200
 112001 112200 149801 150000 150601 150800
 152801 153000 166201 166400 169401 169600
 177801 178000 194201 194400 198601 198800
 322601 322800 386001 386200 402001 402200
 419201 419400 420401 420600 424601 424800
 465401 465500 484001 484200 493201 493400
 508001 508200 511401 511600 530001 530200
 560001 560200 563201 563400 570001 570200
 582201 582400 667001 667200 669801 670000
 713001 713200 803001 803200 829801 830000
 832201 832400 846401 846600 854601 854800
 879401 879600 881601 881800 905801 906070
 913401 913600 914201 914400 945001 945200
 953201 953400 959201 959400 986801 987000
 990201 990400 1002701 1002800 1004001 1004100
 1031801 1031900 1037301 1037400 1041701 1041800
 1056601 1056700 1080101 1080200 1089201 1089300
 1098701 1098800 1103301 1103400 1107801 1107900
 1109401 1109500 1110001 1110100 1115801 1115900
 1146001 1146100 1149701 1149800 1170301 1170400
 1196901 1197000 1203901 1204000 1205201 1205300
 1205801 1205900 1212401 1212500 1226001 1226100
 1231001 1231100 1236101 1236200 1254401 1254500
 1260701 1260800 1264801 1264900 1270801 1270900
 1272801 1272900 1304201 1304300 1304501 1304600
 1313401 1313500 1314201 1314300 1317301 1317400
 1344801 1344900 1349401 1349500 1365801 1365900
 1379401 1379500 1383901 1384000 1386901 1387000
 1389001 1389100 1392201 1392300 1394201 1394300
 1396201 1396300 1414801 1414900 1425901 1426000
 1439101 1439200 1448201 1448300 1452801 1452900
 1453001 1453100 1484401 1484500 1508801 1508900
 1510401 1510500 1511401 1511500 1513801 1513900
 1527501 1527600 1527700 1542601 1542700
 1543501 1543600 1545201 1545300 1552501 1552600
 1559301 1559400 1582301 1582400 1595701 1595800
 1603101 1603200 1608501 1608600 1628701 1628800
 1628801 1628900 1639001 1639100 1650101 1650200
 1658401 1658500 1660801 1660900 1684001 1684100
 1684701 1684800 1703501 1703600 1717901 1718000
 1721501 1721600 1731201 1731300 1748801 1748900
 1751401 1751500 1772701 1772800 1785601 1785700
 1802601 1802700 1824201 1824300 1827601 1827700
 1831501 1831600 1836401 1836500 1842901 1843000
 1855701 1855800 1875801 1875900 1880501 1880600
 1894601 1894700 1895001 1895100 1900801 1900900
 1912401 1912500 1914501 1914600 1917401 1917500
 1918701 1918800 1925901 1926000 1930401 1930500
 1931901 1932000 1935001 1935100 1937401 1937500
 1959601 1959700 1972301 1972400 1982801 1982900
 1990201 1990300 2028401 2028500 2029301 2029400
 2055201 2055300 2056001 2056100 2063001 2064000
 2074201 2074300 2074701 2074800 2081601 2081700
 2083701 2083800 2102701 2102800 2109101 2109200
 2130901 2131000 2143801 2143900 2146801 2146900
 2159801 2159900 2170101 2170200 2173001 2173100
 2180201 2180300 2182001 2182100 2191901 2192000
 2193901 2194000 2208101 2208200 2217201 2217300
 2219201 2219300 2225501 2225600 2225601 2225700
 2247001 2247100 2249901 2250000 2250901 2251000
 2256701 2256800 2262601 2262700 2264101 2264200
 2270001 2270100 2274801 2274900 2278701 2278800
 2286201 2286300 2302301 2302400 2303801 2303900
 2350301 2350400 2353601 2353700 2355301 2355400
 2377101 2377200 2378101 2378200 2414701 2414800
 2416401 2416500 2417701 2417800 2428001 2428100
 2430501 2430600 2445901 2446000 2450701 2450800
 2455201 2455300 2465701 2465800 2473001 2473100
 2480501 2480600 2481501 2481600 2481601 2481700
 2492901 2493000 2517601 2517700 2523101 2523200
 2538101 2538200 2542001 2542100 2548601 2548700
 2558301 2558400 2560001 2560100 2568601 2568700
 2568801 2568900 2590801 2590900 2593301 2593400
 2600801 2600900 2603301 2603400 2607901 2608000
 2619401 2619500 2635801 2635900 2641501 2641600
 2642901 2643000 2668001 2668100 2689201 2689300
 2695401 2695500 2699701 2699800 2700101 2700200
 2715301 2715400 2716401 2716500 2722701 2722800
 2728401 2728500 2731701 2731800 2733101 2733200
 2735701 2735800 2753201 2753300 2789101 2789200
 2789601 2789700 2810001 2810100 2812501 2812600
 2816301 2816400 2824701 2824800 2833001 2833100
 2844901 2845000 2852101 2852200 2857601 2857700
 2857801 2857900 2862601 2862700 2871901 2872000
 2872801 2872900 2873401 2873500 2879301 2879400

2880601 à 2880700 2880901 à 2881000 2884101 à 2884200
 2885101 2885200 2886301 2886400 2890701 2890800
 2891301 2891400 2898801 2898900 2909901 2910000
 2920001 2920100 2953701 2955800 2964201 2964300
 2967501 2967600.

Obligations 2 1/2 0/0 1895.

1279501 à 1279600 1291601 à 1291700 1321601 à 1321700
 1335001 1335100 1335101 1335200 1372601 1372700
 1399301 1399400 1401601 1401700 1407401 1407500
 1408401 1408500 1444901 1445000 1461501 1461600
 1470501 1470600 1494101 1494200 1502701 1502800
 1514501 1514600 1529401 1529500 1547801 1547900
 1578401 1578500 1587201 1587300 1603701 1603800
 1620301 1620400 1652901 1653000 1653501 1653600
 1692401 1692500 1697001 1697100 1729201 1729300
 1735401 1735500 1740301 1740400 1751401 1751500
 1763201 1763300 1764401 1764500 1813801 1813900
 1818701 1818800 1857901 1858000 1867401 1867500
 1880301 1880400 1898801 1898900 1906001 1906100
 1927401 1927500 1944701 1944800 1960601 1960700
 1978301 1978400 1978601 1978700.

Remboursement ajourné.

Chemin de fer Métropolitain de Paris.
Tirage du 29 juin 1915.
Actions.

221 à 230 1361 à 1370 1991 à 2000
 2591 2600 3511 3520 4481 4490
 5181 5190 5361 5370 6091 6100
 6511 6520 7231 7240 8281 8290
 9111 9120 10551 10560 11751 11760
 14061 14070 15031 15040 15821 15830
 16511 16520 16751 16760 17151 17160
 18011 18020 19841 19850 19971 19980
 20431 20440 20671 20680 21541 21550
 21921 21930 22381 22390 22871 22880
 24741 24750 25211 25220 25401 25410
 26131 26140 26411 26420 27031 27040
 28561 28570 28861 28870 29261 29270
 29731 29740 29741 29750 30381 30390
 31251 31260 31871 31880 32321 32330
 34181 34190 34781 34790 35951 35960
 36631 36640 37591 37600 38941 38950
 39601 39610 39931 39940 41251 41260
 41401 41410 41581 41590 41881 41890
 42661 42670 42841 42850 44081 44090
 44791 44800 46141 46150 46971 46980
 47191 47200 47791 47800 48711 48720
 48721 48730 49121 49130 50621 50630
 51241 51250 52031 52040 52961 52970
 52971 52980 53081 53090 54381 54390
 53261 53270 54081 54090 54381 54390
 58381 58390 59131 59140 59701 59710
 59961 59970 61611 61620 61681 61690
 61951 61960 61971 61980 62031 62040
 62471 62480 64591 64600 64821 64830
 64991 65000 65591 65600 65701 65710
 65921 65930 65931 65940 68381 68390
 68941 68950 69101 69110 69721 69730
 70141 70150 70871 70880 72621 72630
 72641 72650 73031 73040 73481 73490
 75081 75090 75671 75680 76511 76520
 77011 77020 77601

390481 393360 396239 399118 401997 404876 407755
410634 413513 416392 419271 422150.

7^e série A.

427205 430084 432963 435842 438721 441600 444479
447358 450237 453116 455995 458874 461753 464632
467511 470390 473269 476148 479027 481906 484785
487664 490543 493422 496301 499180.

8^e série A.

501519 504398 507277 510156 513035 515914 518793
521672 524551 527430 530309 533188 536067 538946
541825 544704 547583 550462 553341 556220 559099
561978 564857 567736 570615 573494 576373 579252
582131 585010 587889 590768 593647 596526.

9^e série A.

602373 605252 608131 611010 613889 616768 619647
622526 625405 628284 631163 634042 636921 639800
642679 645558 648437 651316 654195 657074 659953
662832 665711 668590 671469 674348 677227 680106
682985 685864 688743 691622 694501 697380 700259
703138 706017 708896 711775 714654 717533 720412
723291 726170 729049 731928 734807 737686 740565
743444 746323 749202 752081 754960 757839 760718
763597 766476 769355 772234 775113 777992 780871
783750 786629 789508 792387 795266 798145.

10^e série A.

802104 804983 807862 810741 813620 816499 819378
822257 825136 828015 830894 833773 836652 839531
842410 845289 848168 851047 853926 856805 859684
862563 865442 868321 871200 874079 876958 879837
882716 885595 888474 891353 894232.

Série B.

399 1415 2431 3447 4463 5479 6495 7511
8527 9543 10559 11575 12591 13607 14623 15639
16655.

Bons de capitalisation.

Série D.

5756 11564.

Gaz et Eaux.

Tirage du 16 mars 1915.

Obligations 4 0/0.

77 246 252 309 1093 274 442 522 694 997 2035 191
293 334 494 595 620 734 803 854 871 902 906 911
3134 2.2 282 360 481 506 625 804 1001 23 712 721
926 953 5028 45 206 713 836 853 867 912 6145 516
696 814 858 887 7093 162 310 371 402 439 845 907
8309 495 9207 452 604 632 678 757 855 860 868 879
943 10164 239 328 516 599 678 11071 173 250 264
448 464 676 695 726 824 12278 498 505 510 568 569
644 673 805 13269 376 558 570 699 739 844 14069
101 551 624 631 733 734 15016 137 262 264 267 404
456 665 714 783 843 911 914 16048 122 383 635 671
725 801 859 957 17011 78 115 248 584 602 879
18011 73 88 151 19034 178 207 261 447 468 638 661
800 20075 213 452 600 806 958 21104 386 519 585
789 939 22068 135 209 221 475 509 528 581 719 771
879 23281 300 395 574 629 24154 760 25034 106
242 415 421 523 647 800 26116 128 145 222 307 569
661 748 827 932 970 27102 105 137 201 398 512 571
671 761 782 803 28118 125 185 192 244 263 742 866
29188 611 710 880 957 30080 186 321 327 420 507
531 638 853 880 896 31192 303 399 496 501 581 640
903 32248 267 293 361 365 583 602 665 740 3318
314 637 823 34514 549 649 859 970 983 35155 276
521 740 875 876 36001 53 64 286 336 446 455 488
506 510 658 806 815 837 905 37139 343 347 571 700
38103 114 297 667 897 39184 348 435 436 538 864
40041 118 331 514 602 630 649 686 705 725 804
41161 262 292 330 422 540 604 972 42064 110 335
370 499 537 932 43067 81 119 155 228 267 296 552.

Obligations 4 0/0.

13 35 156 428 588 620 646 822 948 998 1108 111
205 223 225 264 282 301 305 448 612 700 809 921
2137 173 187 228 292 347 914 979 3206 352 446 570
887 921 4224 262 370 639 651 670 760 770 818 863
969 5098 478 529 546 870 883 941 985 6135 406 414
726 7080 254 314 739 775 836 838 8054 266 400 657
658 708 796 821 899 907 9092 191 201 252 337 602
893 979 10004 195 228 316 331 483 523 541 588 630
661 707 999 11010 176 215 326 453 12204 313 353
365 436 613 697 13081 103 280 378 579 858 14086
148 289 303 458 654 740 975 15158 574 798 936 964
16044 358 421 749 755 928 17020 311 328 364 482
860 989 18143 163 505 556 572 590 669 690 753
19153 354 605 608 702 20555 594 598 830 21134
367 478 611 700 776 896 933 22349 766 928 23075
264 284 296 590 652 967 992 21089 153 211 214 293
419 442 530 561 663 745 25087 125 221 249 323 390
452 603 790 808 887 26177 467 780 957 27252 311
389 595 697 781 786 916 28006 18 251 581 643 849
914 2986 357 457 476 597 600 819 939 30116 126
195 290 657 670 892 31020 27 92 173 188 200 246

LE POUR ET LE CONTRE

388 421 439 611 983 32148 304 469 573 660 668 893
940 33042 69 143 201 241 851 34089 166 481 502
35004 79 152 316 495 545 863 36017 57 95 582 614
621 678 684 833 867 37013 301 443 502 608 617 644
711 718 969 38301 309 369 373 378 397 583 595 595
966 39139 297 373 599 634 884 950 40016 279 289
310 354 374 560 682 753 768 826 948 41227 363 413
420 434 506 606 892 42179 193 256 468 697 752 861
43047 285 338 428 475.

Remboursement ajourné.

Compagnie du Gaz et Régie co-intéressée des Eaux de Tunis.

Tirage du 28 mai 1915.

Obligations anciennes.

(Jouissance janvier - juillet.)

118 352 403 470 522 609 623 700 706 768 830 891
1021 272 311 370 373 497 543 549 652 670 718 766
906 961 2026 306 308 335 482 538 568 744 817 825
991 3020 252 436 490 547 648 706 818 843 857 871.

Remboursement à 500 fr. le 1^{er} juillet 1915.

Compagnie pour la fabrication des Compteurs et Matériel d'Usines à Gaz.

Tirage du 29 juin 1915.

Obligations de 500 fr. 4 0/0.

106 155 240 321 478 537 824 1102 256 324 334 468
477 526 663 720 769 871 885 2070 163 183 252 389
428 545 752 948 3005 163 386 391 536 615 773 812
976 4161 212 227 248 392 654 673 712 824 900 998
5205 471 682 813 837 985 6139 192 349 515 909
7092 103 250 259 299 322 341 346 684 719 838 917
927 929 942 8202 590 689 696 842 887 9002 39 288
339 372 382 403 532 535 538 625 639 887 10009 58
85 130 135 362 443 480 530 752 829 835 11071 91
406 410 417 514 568 716 919 939 959 962 12034 49
155 265 286 323 378 414 526 588 699 812 938 13069
176 273 302 310 588 716 747 974 14100 190 292 385
432 449 458 494 652 700 883 15011 63 219 333 370
387 522 807 944 16167 283 521 554 669 841 856
17192 379 623 633 697 18063 124 275 343 496 513
758 784 785 19004 21 123 182 194 237 246 539 626
679 738 845.

Remboursement à 499 fr. 55 net le 15 juillet 1915.

Mines de Malfidano.

Tirage du 31 mai 1915.

Obligations.

241 à 260 281 à 300 561 à 580 1141 à 1160
1181 1200 1221 1240 1441 1460 1481 1500
1581 1600 1861 1880 2341 2360 2481 2500
2721 2740 3181 3200 3481 3500 4481 4500
4501 4520 4541 4560 4821 4840 5281 5300
5361 5380 5441 5460 5661 5680.

Remboursement ajourné.

Compagnie de Fives-Lille pour Constructions Mécaniques et Entreprises.

Tirage du 1^{er} décembre 1914.

Obligations 3^e série.

30001 13 110 143 148 164 220 245 272 274 353 392
393 410 438 454 480 594 641 652 660 751 770 865
31101 145 191 296 316 374 416 509 530 596 632 633
636 727 817 864 904 973 939 948 32009 123 154 165
171 246 310 346 467 495 530 703 706 724 733 759
789 812 857 859 888 938 33024 25 45 160 188 224
234 270 272 300 307 321 361 496 505 506 570 626 680
751 761 838 852 861 870 883 886 900 954 34031 34
111 152 161 171 233 282 382 406 481 509 577 586 612
693 702 728 822 838 35103 127 141 191 309 426 444
459 485 528 530 551 607 690 736 763 838 917 976
36068 73 86 87 175 234 350 355 476 563 582 831 861
934 942 993 37048 50 55 123 197 218 227 233 236
277 420 433 449 457 459 509 520 536 542 645 678 693
699 726 792 806 872 889 936 952 38025 69 77 84 93
94 156 177 185 233 251 393 421 471 485 512 587 665
736 748 803 956 966 985 39124 125 161 162 186 190
216 219 473 494 498 502 735 787 843 890 950 979
40009 80 155 201 246 247 325 370 481 500 517 654
656 706 722 745 824 850 896 962 998 41009 34 142
202 260 353 386 416 427 429 434 487 493 532 549 693

694 696 712 748 762 866 873 886 42013 22 63 73 78
110 155 156 182 229 245 258 297 360 503 519 551 574
643 825 846 862 881 43015 44 55 139 159 174 198
219 256 282 283 353 411 423 462 528 537 599 601 622
627 642 678 684 788 822 876 956 990 41060 66 207
227 267 314 325 366 422 473 520 559 624 658 723 784
790 815 881 927 966 45003 77 95 1

47734 à 47740 50501 à 50510 51181 à 51190
 52151 52158 52841 52850 53121 53130
 55161 55170 55381 55390 55501 55510
 56161 56170 57521 57530 58481 58482
 58484 58490 58561 58570 59891 59899

Remboursement à 499 fr. 40 net le 1^{er} janvier 1916.

Compagnie Centrale d'Énergie Électrique.

Tirage du 8 mars 1915.

Obligations.

188 261 380 711 1273 341 373 531 549 658 982
 2112 237 277 393 540 923 3003 91 298 559 777 933
 4088 95 268 313 443 573 792 5023 255 632 744 802
 6071 267 341 476 488 566 572 645 670 964 7163 212
 691 871 8128 152 359 666 771 9044 83 246 262 282
 366 416 483 870 10097 150 351 419 663 679 815 822
 826 985 11118 139 234 310 559 751 972 976 12244
 715 13056 189 273 369 418 523 652 699 803 925
 14029 68 160 313 687 747 869 15066 115 190 433
 900 904 16082 84 446 507 561 619 851 927 987 998
 17087 163 241 384 588 18144 208 314 398 493 607
 718 972 19374 433 646 818 20053 326 508 791 851
 872 21018 144 198 427 705 978 22310 387 541 612
 775 23322 505 582 655 750 867 911 992 24013 169
 311 616 25018 286 595 759 777 928 935 26140 196
 439 464 467 723 818 864 969 27138 148 393 636 765
 812 853 980 28104 412 431 440 525 661 861 865
 29237 293 346 375 503 710 718 30038 295 392 737
 873 31037 470 548 568 574 579 586 686 690 905 999
 32183 184 297 408 583 810 860 948 33366 397 458
 675 709 872 893 894 898 34159 299 741 758 764 843
 880 35401 669 708 806 36127 339 643 645 670 852
 37274 278 532 692 794 941 958 38063 490 724 754
 866 39232 389 583 624 745 931.

Remboursement à 499 fr. 80 net le 1^{er} avril 1915.

Grands Magasins du Printemps (LAGUIONIE ET Cie).

Tirage du 16 avril 1915.

Obligations 4 0/0.

84 136 149 231 400 503 538 610 654 655 679 777
 844 891 1011 56 160 226 315 398 420 444 664 750
 801 848 910 926 2089 102 109 198 309 514 703 851 937
 3041 107 190 294 297 359 467 592 4328 399 413 439 572
 585 660 720 790 798 887 5090 101 179 346 350 523
 728 862 875 902 6134 180 203 207 367 375 409 420
 456 508 577 654 682 690 980 7117 141 173 269 407
 430 541 683 826 863 965 8061 77 111 234 301 362 414
 470 716 729 818 9027 63 159 269 291 366 436 458 515
 556 559 586 620 622 10037 63 244 329 699 734 791
 11027 118 152 483 492 520 592 843 961 12204 269
 326 349 367 555 561 643 719 745 830 861 13056 108
 312 380 556 764 837 911 982 14146 381 646 737 757
 15097 365 457 557 619 654 716 772 803 914 16010
 28 71 180 256 277 315 340 347 476 570 726 796 812
 979 17055 93 154 261 360 18095 105 365 463 486

ALLONS AUX PYRÉNÉES

Par suite des événements actuels, les baigneurs des villes d'eaux de Belgique vont se trouver empêchés de regagner les lieux accueillants où ils avaient l'habitude de séjournier chaque année durant l'été. Les stations balnéaires allemandes sont à jamais bannies des projets de villégiature non seulement par les Français, mais par tous les alliés, les alliés d'aujourd'hui et ceux de demain. Après la guerre, l'idée ne viendra à personne d'aller chercher un repos réparateur au milieu des sites de l'Allemagne et de l'Autriche, qui se sont désormais séparées des nations civilisées.

A tous les Français qui considèrent comme un devoir de ne pas villégiaturer ailleurs que dans leur patrie, à tous les nationaux des pays alliés ou amis qui recherchent la douceur des paysages de France, les Pyrénées offrent toutes les promesses d'un séjour d'été aussi attrayant que réconfortant.

De l'Océan à la Méditerranée, la chaîne des Pyrénées égrène une va-

riété de villes d'eaux, renommées par l'efficacité de leurs sources, le pittoresque lumineux de la nature, leur climat délicieux. Biarritz, Saint-Jean-de-Luz, Pau, Hendaye, Cambo, les Eaux-Bonnes, Lourdes, Cauterets, Barèges, Luz, Saint-Sauveur, Bagnères-de-Bigorre, Capvern, Luchon, Ax-les-Thermes, Amélie-les-Bains, Vernet-les-Bains, Le Boulou, Collioure, Banyuls, ne sont que les principales parmi ces nombreuses stations desservies par le réseau des Chemins de fer du Midi.

CHEMINS DE FER DE L'EST

Saison thermale 1915.

Depuis le 15 juin, les principales villes d'eaux de la région de l'Est (Martigny, Contrexéville, Vittel, Bourbonne, Luxeuil et Plombières) sont desservies par des trains temporaires et des correspondances spéciales.

Entre Paris, Vittel, Contrexéville et Martigny, un train express de chaque sens circulera l'après-midi avec des voitures directes de 1^{re} et 2^e classes :

Départ de Paris à 13 heures; arri-

vée dans les villes d'eaux vers 19 heures.

Départ des villes d'eaux entre 12 et 13 heures; arrivée à Paris à 18 heures 40.

Les trains express qui partent de Paris le matin à 8 heures et ceux qui y arrivent le soir à 21 heures 5 continueront à être en correspondance à Langres avec les trains semi-directs mis en marche entre Langres et Mirecourt depuis le 1^{er} juin.

Pour Plombières et Luxeuil, des trains directs locaux circuleront entre Lure et Plombières, en correspondance à Lure avec les trains express permanents partant de Paris à 8 heures et y arrivant à 21 heures 5. (Voiture directe de 1^{re} et 2^e classes.) Ces trains seront en correspondance à Aillevillers pour Plombières avec les express permanents de Nancy à Dijon :

Départ de Paris à 8 heures.

Départ de Dijon à 13 heures.

Arrivée à Luxeuil et Plombières entre 15 et 16 heures.

Un service de trains en navette fonctionnant entre Vitrey et Bourbonne reliera cette dernière station aux mêmes trains express de Paris à Belfort et de Nancy à Dijon.

513 520 541 702 718 849 19047 92 133 332 438 460
 689 727 892 20353 384 646 957 21000 57 86 231
 240 573 627 635 734 738 932 959 969.

Remboursement le 1^{er} juin 1915.

13 217 223 281 305 618 699 703 785 802 845 890

892 1052 89 112 132 133 513 570 586 782 966 2255

258 292 435 509 525 527 561 575 886 3225 403 430

448 484 506 582 607 667 688 760 781 800 875 4287

355 445 5084 299 427 436 525 711 930 935 959 6115

123 118 138 281 315 392 529 540 563 608 613 646 705

790 907 926 954 7396 663 738 763 848 856 913 8015

49 474 542 766 867 981 9096 241 416 573 630 706

839 845 893 938 948 10065 79 206 403 436 468 521

641 650 740 954 11096 132 247 311 530 618 658 791

12037 96 115 202 263 312 327 474 711 897 13016

32 113 221 293 323 429 465 501 503 615 621 928

14083 104 157 514 580 610 643 678 697 846 865 867

935 15027 56 84 111 126 195 255 276 384 456 495

551 589 768 16221 365 405 503 543 552 646 763 773

961 963 17023 519 550 586 610 687 932 18033 202

374 850 955 19026 45 165 245 432 488 656 751 797

817 828 873 890 897 969 20077 138 140 235 254 445

463 552 871 21025 26 306 318 375 405 668 675 769

790 867 980.

Remboursement le 1^{er} décembre 1915.

Est-Lumière

COMPAGNIE D'ÉLECTRICITÉ DE L'EST-PARISIEN

Tirage du 16 avril 1915.

Obligations 4 1/2 0/0.

Série 1 à 8.000.

3 45 140 184 263 314 330 489 502 530 557 610 636

670 673 790 835 962 994 1979 94 241 335 338 382

430 441 517 581 799 914 932 2146 206 324 370 402

476 542 555 572 647 702 829 902 997 3004 7 22 30

42 67 107 211 341 415 528 540 613 624 663 715 820

866 963 966 4020 26 62 213 251 350 395 525 584 625

654 853 878 966 969 984 5021 199 304 308 369 386

425 426 450 608 691 704 796 811 889 945 985 6027

44 45 85 113 126 170 223 284 292 334 486 548 643

667 677 685 747 748 834 853 865 890 954 984 989

7107 120 131 273 288 306 320 431 523 524 613 945

983.

Série 8.001 à 16.000.

8003 171 431 433 607 633 705 772 838 849 871 882

947 957 965 967 9041 164 223 393 402 514 545 599

618 658 661 717 770 816 910 916 920 930 966 10092

162 336 339 370 388 432 437 459 497 512 553 572

597 646 725 739 753 813 834 879 902 923 933 975 987

11018 66 74 159 178 190 205 237 261 262 359 368

416 434 499 582 716 856 986 988 12118 148 342 354

374 509 517 588 693 808 812 851 854 13070 116 199

265 404 422 466 473 499 819 911 14192 357 432 462

479 503 537 587 727 771 784 810 927 984 15005 225

285 347 378 426 430 431 441 443 460 484 560 597 610

856 934 937.

Série de 16.001 à 20.000.

16049 187 220 259 280 294 336 384 419 497 503

588 633 663 664 676 7